

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

A propos d'une exposition

Les journaux vaudois nous apprennent que l'Exposition nationale prévue à Lausanne pour 1964, c'est-à-dire dans sept ans, est entrée dans une phase plus décisive grâce à l'attitude du législatif de ce canton qui a en quelque sorte « donné sa bénédiction » à ce qui a été entrepris jusqu'ici.

En d'autres termes, les représentants du peuple ont manifesté le désir que les travaux se poursuivent, travaux commencés par un comité d'initiative placé sous la présidence de M. Gabriel Despland.

Entre les lignes, nous lisons qu'il est prêt à donner son appui financier sous la forme des garanties indispensables à ceux qui se lancent dans l'aventure.

On sait au surplus que tout reste encore à faire en ce qui concerne cette exposition, puisqu'on n'est même pas encore fixé sur son emplacement.

Ceux qui ont visité l'Exposition nationale de Zurich, en 1939, ont le souvenir d'une belle et grande chose. Les Vaudois qui ont leur prestige et celui de la Romandie à sauvegarder chercheront sans doute à faire mieux encore.

Une exposition nationale, on l'a dit et répété, ne doit pas se confondre avec une foire d'échantillons ou un comptoir.

Elle doit sortir de l'économique et du mercantilisme, du publicitaire et de l'affairisme, pour montrer l'homme d'une époque avec ses aspirations et ses soucis et le pays avec ses transformations récentes et ses projets d'avenir.

Il doit donc s'agir de quelque chose de vivant, de hardi ; cela demande des organisateurs une vaste culture, l'esprit de synthèse et le sens de l'universel.

Cela suppose également des connaissances étendues sur la Suisse dans son ensemble et ses multiples aspects politique, économique, social, culturel, démographique, etc.

Les Vaudois savent certainement pouvoir compter sur des hommes d'élite pour mener à bien cette immense tâche.

Pour nous Valaisans, il est clair que nous n'avons nullement à jalouser le canton de Vaud et la ville de Lausanne de l'honneur qui leur échoit. Nous n'aurions jamais pu nous hisser à leur niveau pour une mission de cette envergure, pour toutes sortes de motifs qu'il est absolument superflu d'exposer ici.

Il nous semble bien plutôt que plusieurs raisons existent de nous réjouir qu'une exposition nationale s'organise à quelques dizaines de kilomètres de chez nous, dans un canton voisin et ami.

Et d'abord en ce qu'elle permettra aux Valaisans une ample fréquentation vu la faible distance qui nous en sépare, alors que se rendre à Zurich représente pour nous un déplacement coûteux qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.

En outre, il ne fait pas de doute que cette manifestation amènera un afflux touristique considérable en Suisse romande dont le Valais aura, on peut l'admettre, sa large part. Cet aspect du problème, pour être plus égoïste, n'en revêt pas moins une importance considérable.

Mais il y a plus. Depuis de nombreuses années, il est question d'organiser en Valais une exposition cantonale.

La figure du pays s'est à ce point modifiée, depuis l'exposition de Sierre en 1928, que cela se justifierait pleinement.

Mais voilà, on hésite à se lancer dans l'aventure. Il y a bien eu de sourdes compétitions entre Sion et Martigny, il y a eu une étude sur ce sujet du directeur de la Chambre valai-

sanne du commerce, mais les choses en sont restées là.

Sans doute parce que chacun se dit qu'« on » devrait mettre cette organisation sur pied, mais il manque les « on » qui se hasarderaient à prendre les choses en mains et à partir de l'avant.

On comprend d'ailleurs fort bien les hésitants. Il s'est organisé tant de grandioses manifestations en Suisse ces dernières années qu'on peut douter du succès d'une exposition qui devrait garder malgré tout notre mesure, c'est-à-dire rester relativement modeste.

Notre situation géographique, en outre, nous desservirait ici comme elle nous a toujours desservi dans d'autres domaines.

Il faut se rendre compte que le public suisse a quelques raisons d'être un peu blasé et qu'il faut vraiment du formidable pour le déplacer, faut qu'il n'en fallait en 1928.

Enfin, on peut se demander sérieusement si nous avons tous les atouts en mains pour tenter l'aventure, que ce soit dans le domaine du logement ou dans celui des emplacements et des sites, sans compter le réservoir d'hommes capables sur lesquels il faudrait pouvoir compter pour un travail effectif. Des hommes, nous en avons, certes, mais encore faut-il qu'ils aient du temps à consacrer à autre chose qu'à leur propres affaires.

L'expérience apprend qu'ils ne sont pas légion.

Quoi qu'il en soit, même si l'on n'était pas d'accord avec ces quelques arguments, il faut se rendre à l'évidence que l'organisation d'une exposition nationale à Lausanne rend impossible la mise sur pied d'une organisation similaire cantonale et cela pour plusieurs années, soit avant, soit après.

Aussi pourquoi le Valais ne tenterait-il pas de profiter de l'exposition de Lausanne pour s'y affirmer d'une manière particulière ?

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'organiser une exposition valaisanne dans l'exposition nationale, ce que n'envisagent certainement pas les organisateurs qui devront être animés davantage de l'esprit de synthèse que de celui de « cloisonnement ».

Mais comme ceux-ci ne pourront tout de même pas oublier que la Suisse est un Etat fédératif composé de vingt-cinq cantons, il est vraisemblable qu'une place sera réservée aux particularités cantonales, sous une forme ou sous une autre.

Voilà pourquoi nous le sentiment que nous devrions d'emblée saisir la balle au bond et examiner dans quelle mesure nous pourrions nous intégrer dans l'exposition nationale en utilisant au maximum cette proximité et en cherchant à réaliser le plus possible les buts que nous aurions poursuivis en organisant chez nous une exposition cantonale.

Il y a là de quoi faire réfléchir aussi bien nos autorités que nos organisations à caractère culturel et économique.

Et comme une affaire de ce genre ne s'improvise guère, il faudrait se mettre immédiatement à la tâche.

Edouard Morand.

L'ancêtre de l'interrupteur électrique

Quand le soir, en rentrant chez soi, on manœuvre machinalement l'interrupteur, la lumière inonde instantanément la pièce... et chacun de trouver cela très naturel !

Et cependant il n'y a pas encore bien longtemps, vaincre les ténèbres n'était pas si simple : il fallait faire flamber une allumette et l'approcher de la lampe à pétrole ou du manchon à gaz, ce qui donnait largement le temps de se cogner au coin de la table ou de renverser une potiche.

Vers 1880, au moment où l'électricité ne servait guère qu'à alimenter des sonnettes, un chercheur, nommé Maigret, avait construit un appareil bizarre dénommé « allumoir électrique » et appelé, au dire de l'inventeur, à révolutionner le monde !

Le système était sinon commode, du moins habilement conçu. Il s'agissait d'une lampe à pétrole équipée en guise d'accessoires principaux d'une pile, d'un bouton et d'un électro-aimant. Ce dernier faisait fonctionner une tige de métal au bout de laquelle était montée une petite spirale de platine que le passage du courant rendait incandescente. Quand la spirale rencontrait le bout de la mèche imbibée de pétrole, la flamme jaillissait !

Le système d'extinction de la lampe était tout aussi ingénieux ! A la même tige métallique était fixé un petit soufflet qui, comprimé lorsque le contact était établi envoyait de l'air sur la flamme et l'éteignait.

Casse-cou ?

L'autre jour, dans un journal, quelqu'un s'indignait d'apprendre une fois de plus que des jeunes gens s'étaient tués à la montagne en cueillant des edelweiss. S'adressant à tous ceux qui seraient tentés de renouveler l'aventure, il leur disait : « Si vous voulez absolument des edelweiss, plantez-en dans votre jardin ! Ils viennent très bien si vous avez soin de mêler un peu de chaux à la terre ! »

Voilà encore une bonne âme qui ne comprend rien aux poètes ni aux sportifs. Ce n'est pas pour l'edelweiss même qu'on prend des risques, mais pour ce qu'il représente. Dans certains milieux, on l'appelle la « belle étoile ». Effectivement, elle est belle. Mais la marguerite et le narcisse aussi sont de belles fleurs. Pourtant, c'est tout autre chose. Ce qui fait la valeur de l'edelweiss c'est qu'il se cache presque toujours dans des lieux écartés et difficiles à atteindre, et qu'il faut parfois risquer sa vie pour l'avoir. Quand un touriste redescend de la montagne un edelweiss à la main ou au chapeau, cela signifie qu'il est allé haut et dans des endroits dangereux. Cela « pose » un grimpeur. L'edelweiss est le symbole du risque.

Le jeune homme aime l'edelweiss parce qu'il aime le risque. Ceux qui ne comprennent pas cela ne comprennent rien à la jeunesse sportive, laquelle ne vise pas au bien mais au beau, qui est aussi une valeur transcendante. Les sportifs ne font pas de bonnes actions comme les éclaireurs, mais de belles actions. Dire à un jeune homme qu'il doit cultiver des edelweiss dans son jardin, c'est comme si on disait au champion cycliste que s'il veut pédaler, il n'a qu'à acheter au magasin l'engin avec lequel il peut pédaler en chambre pour se former le jarret.

Ce que cherche le coureur, ce n'est pas de se fortifier le jarret, mais de gagner la course, d'être vainqueur, d'avoir de la joie, d'être plus grand que lui-même, de trouver dans la vie une raison de s'exalter. Bref il est, dans son genre, un poète. Il tend au dépassement.

Cet idéal sportif a été largement discuté ces temps-ci à l'occasion des drames de l'alpe qui se déroulent cet été au Mont-Blanc, dans l'Oberland bernois, en Bavière, dans les Dolomites, un peu partout. A-t-on assez daubé sur ces malheureux alpinistes qui, mal

orientés, ou mal équipés, ou encore surpris par la tempête, ont succombé ou alors n'ont pu être sauvés que difficilement. Des projets saugrenus ont vu le jour en cette période de fièvre. Il fut question d'interdire des endroits dangereux ; de porter des lois et des règlements de police pour limiter à une certaine période de l'année la permission de grimper ; d'exiger des alpinistes qu'ils prennent des cours, qu'ils suivent une école de montagne et de glacier et puissent exhiber un diplôme en bonne et due forme avant l'ascension ; de frapper d'une amende ceux qui monteraient sans autorisation ; voire d'ajouter un article au Code pénal, grâce auquel les tribunaux pourraient infliger la prison aux grimpeurs les plus audacieux.

Va-t-on, en Suisse, interdire l'alpinisme comme on a interdit le grand prix d'automobile sur le circuit de Bremgarten ? Dans ce cas, il faudrait interdire tout ce qui comporte un risque : l'aviation, la navigation, le chemin de fer, le télésiège, la natation, à peu près tous les sports.

Or, mis à part les cas d'imprudences très graves ou d'impréparation caractérisée, il est bon que les jeunes gens acceptent de courir des risques. C'est ce qui fait leur noblesse. C'est ce qui leur donne du goût à la vie. C'est ce qui fait d'eux des hommes. Qu'est-ce qu'une existence sans danger aucun ? Ce qui a été dit pour l'âme : « Celui qui voudra sauver son âme la perdra », vaut aussi pour le corps. Le corps est le véhicule de l'âme ; l'existence corporelle n'a de valeur que dans la mesure où elle développe la vie spirituelle et oriente vers la vie éternelle.

Celui qui veut courir un risque sportif, qu'il a bien mesuré, s'annoblit par là même et se grandit. Son âme s'en trouve affermie. Il a acquis une plus grande valeur à ses propres yeux et aux yeux de tous. Il se trouve ainsi justifié. Les tièdes seront vomis, est-il dit aussi. Or, les tièdes sont ceux qui restent sans bouger sur le plancher des vaches. Ce ne sont en tout cas pas les habitués des 4000 et les varappeurs. Au cimetière de Zermatt, les tombes, où voisinent les grimpeurs célèbres et les guides, imposent respect. Certains diront : « Ils sont morts pour rien ». Ils sont morts parce qu'il visaient haut. Or, on ne vise jamais trop haut, car c'est tout en haut que se trouve la Joie. E. B.



Plus de 18000 accidents de la circulation au cours du premier semestre de 1957

Le Bureau fédéral de statistique communique : De janvier à juin 1957, les polices cantonales ont enregistré 18.133 accidents de la circulation routière, contre 17.374 pendant le premier semestre de l'année dernière. Ces accidents ont entraîné la mort de 486 personnes (412), tandis que 12.700 (11.600) ont été blessées. Au cours des six premiers mois, l'évolution a été beaucoup moins favorable que ne le laissent supposer les résultats de l'année précédente. Comparativement au premier semestre de 1956, le nombre des accidents s'est accru de 4 % seulement — ce chiffre reste en effet très inférieur à l'augmentation de l'effectif des véhicules à moteur et du nombre des automobiles étrangères entrées en Suisse — tandis que le chiffre des blessés s'est élevée de 9 % et celui des morts de 18 %.

Un tel accroissement des accidents graves — il apparaît déjà aujourd'hui que le mois de juillet a fait aussi plus de victimes que l'année dernière — est dû notamment à certaines circonstances. Ainsi, la forte augmentation des accidents mortels signalés en février — de 27 en 1956 à 62 en 1957 — s'explique avant tout par le fait que les grands froids de février 1956 ont ralenti considérablement le trafic et, partant, le nombre des accidents mortels.

Seuls, les résultats du premier semestre ne sau-

raient porter à conclure que l'augmentation des accidents graves doive être généralement attribuée à un relâchement de la discipline routière. Relevons toutefois que les accidents mortels dus à des excès de vitesse, à l'inattention et à l'imprudence des usagers de la route se sont accrues aussi bien en nombres absolus que relatifs.

Sur les 486 personnes — 447 adultes et 39 enfants — qui ont perdu la vie dans la période en revue au cours d'accidents de la circulation routière, on a compté 164 conducteurs de véhicules à moteur, 96 passagers, 87 cyclistes et 139 piétons.

Le nombre des personnes blessées mortellement dans des accidents d'automobiles s'est considérablement élevé. Au cours du premier semestre de l'année dernière, 88 conducteurs et passagers ont été tués, tandis qu'il y en a eu 130 dans les six premiers mois de 1957 ; précisons que le nombre des victimes a presque doublé parmi les passagers. Le chiffre des motocyclistes tués a passé de 83 à 98, alors que celui des passagers du siège arrière a reculé de 21 à 20.

En outre, on eut à déplorer la mort de 3 cyclistes et 10 piétons de plus que l'année précédente. Près de la moitié des 139 piétons décédés par suite d'un accident de la circulation avaient dépassé la soixantaine et un quart d'entre eux étaient âgés de moins de quinze ans. Enfin, 26 piétons ont perdu la vie en circulant la nuit sur le côté droit de la route.

Comme précédemment, les accidents ont été plus fréquents le samedi et le dimanche. Plus du tiers des accidents mortels ont eu lieu en fin de semaine et près des deux cinquièmes pendant la nuit.

Les revues de l'époque firent grand bruit autour de cette invention. L'une d'elles s'exalta en ces termes : « L'allumoir électrique de M. Maigret fonctionne d'une façon tout à fait remarquable. Si l'on ferme le circuit électrique en touchant le bouton de contact, la lampe s'allume. Quand la flamme brille, en touchant le même bouton, on l'éteint. En d'autres termes, le même contact sert à allumer la lampe quand elle est éteinte et à l'éteindre quand elle est allumée. »

Aujourd'hui, on a peine à comprendre que cette simple constatation ait pu frapper l'imagination. Il semble qu'un unique bouton, servant aux deux fins, eût dû paraître normal.

Mais qui donc aurait cru qu'avant de régner sur la vie moderne, l'électricité avait modestement commencé par être l'humble servante... des lampes à pétrole !

La serviette d'école

en cuir, depuis Fr. 13,50

Paul DARBELLAY, Martigny
Articles de voyage

Un incomparable brelan

**Citrolo
Oranjo
Abricolo**

(marques déposées)

Délicieuses boissons au jus de fruits préparées par

Morand - Martigny

Pris avec du syphon ou de l'eau minérale

**l'apéritif
« LUY »**

boisson agréable et rafraîchissante légère en alcool

Convient à tous !

« Diva » S. A., Sion





Fortunes diverses pour les équipes valaisannes

Sion en délicate posture

Les débuts de Sion en LN B sont décidément très décevants. En effet, tout le monde s'accordait pour dire que notre équipe gagnerait en ce deuxième dimanche de septembre ses premiers points en catégorie supérieure. Malley ne semblait pas, a priori, un adversaire bien dangereux. Or, ici encore, l'expérience a parlé et Sion est dû s'avouer vaincu par 3 buts à 1.

L'équipe du président de Wolff est-elle maintenant au bout de ses peines? Nous le souhaitons sans trop l'espérer, car ses prochains matches contre Fribourg et Zurich — deux des plus fortes formations de LN B — ne seront pas précisément des balades de santé.

Martigny écrase Boujean chez lui

En Première ligue, les résultats ont été les suivants: USBB-Martigny 1-5; La Tour-Sierre 0-2; Monthey-Vevey 0-3; Berthoud-Forward 2-0; International-Central 2-3; Langenthal-Payerne 3-3.

Remarquons combien la journée a été favorable aux visiteurs, seul Berthoud ayant pu battre son hôte. L'exploit du jour revient certainement au Martigny-Sports, grand vainqueur de Boujean à Bienne. Les Octoduriens appréhendaient pourtant ce déplacement, et pour cause, le terrain de la Champagne ne leur ayant jamais convenu. Ce 5 à 1 prouve que Martigny a su s'y prendre cette fois, confirmant en même temps ses grandes qualités et la valeur de son WM. Cette victoire lui vaut de passer en tête de groupe au goal-avérage.

Sierre a habilement empoché deux points à La Tour, deux points qui l'élèvent à la hauteur des bonnes équipes du groupe. C'est une deuxième victoire agréable pour les supporters siérois, pessimistes de nature.

Tout aurait été parfait pour nous en Ire ligue si Monthey avait pu ou su faire trébucher Vevey. Hélas, la formation des bords de la Viège a mal joué hier, surtout sa ligne d'attaque qui a manqué passablement de conviction et d'opportunisme. Elle nous a paru trop légère pour inquiéter les bonnes défenses de la catégorie. L'avenir nous dira si cette opinion devait être exprimée.

Martigny	3	3	—	—	11-3	6
Central	3	3	—	—	8-4	6
Vevey	3	2	1	—	6-1	5
Payerne	3	2	1	—	13-5	5
Sierre	3	2	—	1	7-4	4
Berthoud	3	2	—	1	8-5	4
Monthey	3	1	—	2	5-5	2
Langenthal	3	—	2	1	5-6	2
International	3	1	—	2	5-6	2
Forward	3	—	—	3	2-10	0
Boujean	3	—	—	3	3-11	0
La Tour	3	—	—	3	2-15	0

Nouvel exploit du FC Rarogne

Deuxième ligue: Chippis-Vevey II 2-2; Viège-Aigle 5-3; Vignoble-Saint-Maurice 2-7; Villeneuve-Sion II 5-1; Montreux-Rarogne 2-3.

Il faut descendre en queue de liste pour trouver le résultat le plus sensationnel du jour: la victoire de Rarogne à Montreux. A dire vrai, personne ne s'attendait à cet exploit du benjamin. Montreux ne défendait-il pas à peine sa place en Première ligue la saison dernière? Nous n'osons pas croire que le « onze » cher à M. Léo Favre continue à descendre l'échelle... Nous préférons créditer Rarogne d'un succès exceptionnel et qui trouvera confirmation.

Les victoires de Viège et Saint-Maurice nous réjouissent au même titre que celle de Rarogne, car elles marquent une évidente supériorité valaisanne en Deuxième ligue. Ce qu'on n'avait pas vu lors du dernier championnat.

Rarogne	3	2	1	—	13-4	5
Saint-Maurice	3	2	1	—	12-4	5
Viège	3	2	1	—	10-5	5
Vignoble	3	1	1	1	7-10	3
Villeneuve	3	1	1	1	7-11	3
Vevey II	2	—	2	—	5-5	2
Sierre II	2	—	2	—	4-4	2
Chippis	3	—	2	1	4-7	2
Aigle	3	—	2	1	5-7	2
Montreux	2	—	1	1	3-4	1
Sion II	3	—	—	3	4-13	0

Le réveil de Chamoson

Troisième ligue: Lens-Brigue 3-0; Vétroz-Salquenen 1-7; Chamoson-Saint-Léonard 3-1; Saxon-Ardon 4-0; Grône-Riddes 1-0; Châteauneuf-Vernayaz 1-3; Saint-Gingolph-Monthey II 0-2; Collombey-Leytron 2-5; Fully-Muraz 2-2.

Groupe I. — Les choses se sont passées à peu près comme prévues. Lens a récolté ses deux premiers points et Salquenen a infligé 7 buts au gardien de Vétroz. Ce gros score fait penser que Vétroz se tirera difficilement du guépier cette saison. Chamoson a créé la seule surprise de la journée en battant l'un des leaders de la subdivision. Comme Chamoson, Saxon a signifié au FC Ardon que son réveil était une réalité. Le classement voit ainsi remonter à la surface des équipes mal parties le 25 août.

Groupe II. — Leytron a éliminé un rival possible en battant proprement le second classé. Nous assisterons probablement à un nouveau duel Leytron-Vernayaz, ce dernier ayant aussi ramené deux points

de son voyage à Châteauneuf.

Néo-promu, Saint-Gingolph n'est pas encore acclimaté à la série. Fully a joué un tour à sa façon au Muraz en lui arrachant un point.

Tout cela fait les délices de Leytron qui chevauche seul en tête en attendant d'être aux prises avec Vernayaz.

Salquenen	3	6	Leytron	3	6
Grône	3	6	Vernayaz	2	4
Chamoson	3	4	Muraz	3	4
Saint-Léonard	3	4	Monthey II	3	4
Saxon	3	4	Collombey	3	3
Lens	3	2	Martigny II	2	1
Ardon	3	2	Fully	2	1
Riddes	3	2	Châteauneuf	3	1
Brigue	3	0	Saint-Gingolph	3	0
Vétroz	3	0			

Chez les « viennent ensuite »

Quatrième ligue: Steg II-Chippis II 4-1; Lens II-Montana 3-3; Viège II-Salquenen II 4-0; Rarogne II-Granges II 6-2; Evolène-Conthey 1-8; Bramois-Sion III 1-4; Aytent-Baar 4-2; Vex-Grimisuat 0-4; Orsières-Vollèges 6-1; Saillon-Chamoson II 2-1; Martigny III-Fully II 3-1; Bagnes-Vernayaz II; Evionnaz I-Bouveret I 3-0; Evionnaz II-Muraz II 6-1; Troistorrens I-Vionnaz 4-0; Troistorrens II-Vouvy 3-2.

Groupe I. — Viège fait cavalier seul pour le moment, mais il devra compter avec Rarogne, Steg et Montana.

Groupe II. — Grimisuat d'une part (3 matches et 6 points) et Conthey de l'autre (2, 4) sont les grands manitous du groupe. Sion III est à leurs trousses.

Groupe III. — Orsières et Saillon n'auront comme sérieux concurrent que Martigny III.

Groupe IV. — Nous assisterons ici à un long duel entre Troistorrens et Evionnaz.

Juniors

Interrégional. — Sierre I-Yverdon I 5-4; Monthey I-UGS I 2-4; Servette I-Martigny I 2-0.

1er degré. — Monthey II-Saxon I 5-0; Viège I-Salguesch I 5-0; Brigue I-Sion I 1-4.

2e degré. — Rarogne I-Granges I 2-1; Saint-Léonard I-Aytent I 1-6; Sion II-Lens I 4-0; Chippis I-Sierre II 5-1; Châteauneuf I-Vétroz I 2-8; Fully II-Conthey I 5-1; Leytron I-Riddes I 3-1; Saillon I-Ardon I 3-1; Martigny II-Vernayaz I 3-0; Bagnes I-Fully I 1-10; Saint-Maurice I-Troistorrens I 3-0;

Juniors B. — Chippis I-Sion I 8-1; Sion II-Monthey I 7-0.

Le football en Suisse

Ligue nationale A: Chaux-de-Fonds-Bellinzona 3-1, Grasshoppers-Young Fellows 1-3, Granges-Chiasso 0-1, Lausanne-Servette 2-1, Lugano-Bâle 2-0, Urania-Winterthour 2-2, Young Boys-Eienne 2-1.

Fameuses surprises que les défaites de Grasshoppers, Granges, Bâle.

Ligue nationale B: Fribourg-Cantonal 2-0, Lucerne-Berne 6-1, Nordstern-Concordia 0-3, Sion-Malley 1-3, Yverdon-Longeau 1-3, Zurich-Thoune 6-5, Schaffhouse-Soleure 1-2.

SPORT-TOTO

Tip exact: 1 2 2, 1 1 x, 1 1 1, 2 2 2.
Loto-top: 8, 17, 29, 40.

Sion-Malley, 1-3

Malley: Cruchon; Chapuisat, Trémollet; Truhan, Dieffenbacher, Racine; Meylan, Claret, Erhler, Freymond Roger, Froidevaux.

Sion: Panchard; Stuber, Héritier, Rothacher; Giacchino, Humbert; Pittet, Mitchke, Massy, Guhl, Jenny. Arbitrage passable de M. Zürer, de Zurich.

Ainsi, Sion n'a pas encore un seul point dans ce championnat. 12 buts reçus contre un seul de marqué!

Après avoir marqué un splendide but par Massy sur corner tiré par Pittet, à la 15^e minute de jeu, Sion a littéralement dominé durant tout le match. Deux balles échouèrent sur la latte et, au vu du jeu, c'est bien une des fois que Sion aurait dû gagner son match.

La partie

Sion joue contre le soleil et dès l'engagement part à l'attaque; l'on sent que l'équipe est décidée à vaincre. Une descente de Pittet, qui shoote peu à gauche des buts. Le jeu est très rapide et à l'avantage des Sédunois.

Cependant, à la 15^e minute de jeu, sur entente Pittet-Massy, Chapuisat est obligé de dévier la balle en corner. Pittet le tire. Le cuir frappe la latte supérieure et parvient à Massy qui inscrit le premier but pour Sion, à bout portant.

Engagement, et Dieffenbacher tire des 25 m. une balle que Panchard retient bien. Il doit dégager des poings une balle difficile tirée de nouveau par Dieffenbacher.

Le onze sédunois est constamment à l'attaque mais rien ne réussit. Massy parvient seul devant le gardien et tire, mais Cruchon retient bien. A son tour Guhl tire une « bombe » qui frappe la latte. Pas de chance!

Les contre-attaques du Malley sont superbes; les arrières et les demis construisent magnifiquement. Panchard retient un essai de Erhler dans l'angle gauche des buts. Descente sédunoise et Massy tire dessus.

Et c'est la mi-temps avec le score de 1 à 0 pour Sion. La chance aidant, c'est en tous cas par 2 à 0 que les Sédunois devraient mener

Deuxième mi-temps

Sion, de nouveau, part à l'attaque et Massy, parvenant seul devant le gardien, tire à côté.

Un coup franc des 25 m. contre Malley est dégagé en corner. Pittet le tire et Guhl, de la tête le met loin au-dessus. Sur contre-attaque, Froidevaux tire dans les buts mais Rothacher, seul sur la ligne fatidique, reçoit

USBB-Martigny, 1-5

Sous une chaleur étouffante et en présence de 500 spectateurs seulement dont bon nombre de Valaisans, le Martigny-Sports a infligé hier à Bienne-Boujean sa première défaite sur son terrain et quelle défaite! Trop sévère, dirons-nous. Martigny a largement dominé dans tous les secteurs et a présenté une technique bien au point. L'absence de Sarrasin, retenu au service militaire obligea les dirigeants du Martigny-Sports à faire appel à Abbet, remplacement qui s'avéra heureux.

Le match

D'entrée, Martigny prend la direction des opérations et tente le but par Coutaz et Remondeulaz. Ce n'est cependant qu'à la 15^e minute, sur corner, que Bertogliotti marque splendidement. Martigny mène la danse et Remondeulaz envoie une bombe qui frise la latte; Renko l'imita tôt après en plaçant dans l'angle un shoot que le gardien de Bienne retient de justesse. Abbet signe le No 2 à la 25^e minute et le score ne changera pas jusqu'à la mi-temps. Le nombre de corners de 8 à 2 en faveur de Martigny en dit long sur sa supériorité.

La deuxième mi-temps voit le renouvellement de la première et à la 4^e minute déjà, Abbet encore, admirablement servi par Bertogliatti, place une bombe contre laquelle le gardien Heggliu ne peut rien.

Martigny sent la victoire et ralentit la cadence. Nous croyons aussi que Martigny accuse quelque peu la chaleur. Bienne en profite pour contre-attaquer. Durant 20 minutes, la cage de Martigny est assaillie et Lusenti tente à maintes reprises le but depuis les 30 mètres. Mais Contat ne l'entend pas de cette oreille et prouve une fois de plus sa classe. A la 35^e minute, le gardien de Bienne lâche une balle que Raphy Giroud a su suivre et signe le 4^e but.

Violente réaction de Bienne qui sauve l'honneur deux minutes plus tard. Le sort des Biennois est joué mais les Octoduriens repartent à l'attaque. Remondeulaz sert admirablement Raphy Giroud qui rend à USBB le 5 à 1 de l'année dernière.

Jeu correct de part et d'autre, mais grosse supériorité technique de Martigny qui a présenté une équipe très homogène et une mécanique très au point.

Monthey-Vevey, 0-3

Il y a une quinzaine, Monthey entrait en caracolant dans une compétition qui pour lui s'annonçait prometteuse. Aujourd'hui, l'équipe montheyenne semble déjà atteinte d'une maladie de croissance, celle précisément qui guette toute jeune formation. On pouvait déjà en déceler les signes avant-coureurs lors du match de Central.

La jeune ligne d'attaque montheyenne n'a pas trouvé grâce devant la redoutable équipe de Vevey. Il fallait autre chose que des tirs anodins en hauteur pour inquiéter le long Cerutti. Ce dernier pourtant a failli être battu par un tir d'Ondario — qu'il relâcha en plongeant. Quant à la reprise à bout portant de Delavy, elle fut renvoyée d'une façon surprenante par la poitrine du même Cerutti qui n'avait pas eu le temps de parer le tir.

La conviction semble avoir manqué dimanche à l'équipe montheyenne dont de nombreuses balles étaient interceptées par un Vevey plus dynamique, plus volontaire. Longuement monotone, le match a fini par s'animer. C'est dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps que Monthey a commencé à être sérieusement alerté. Quelques balles frôlèrent les buts. Par deux fois, la latte vint au secours de Pastore qui dut jouer des poings à plus d'une reprise, aidé aussi par les arrières dont les interventions ne manquaient pas de vigueur.

En nette reprise au début de la 2^e mi-temps, Monthey lança quelques jolies attaques. Son élan fut vite refroidi par le but que Cavelyt marqua à la 6^e minute, après avoir contrôlé la balle avec la main, sans que M. Keller, de Berne, ne jugea à propos d'intervenir en dépit des protestations des Montheyens.

On pouvait craindre le pire dès l'instant où, le but ayant été accordé, le jeu devint dur, fut entaché de nombreux fautes que M. Keller s'employait à sanctionner avec un léger esprit de compensation...

Jouant de plus en plus avec aisance, autorité et pré-

cision, Vevey afficha une belle technique soutenue par une belle condition physique et une rapidité d'exécution assez étonnante chez lui en début de saison. Rien de surprenant dès lors que Lantsche parvint à marquer un 2^e but, à la 65^e minute, et d'un tir fulgurant dans l'angle.

Le gardien Pastore, qui s'était blessé à une cheville, trouva cependant des ressources physiques suffisantes pour continuer à défendre ses buts. Sauvé une fois de plus par le poteau, et par le puissant Kohli replié sur la ligne de but, il encaissa cependant un 3^e « filet » à la 80^e minute sur tir de Lantsche.

C'est en vain que l'on attendit le fameux quart d'heure montheyen. Il ne vint pas en effet, en dépit des louables efforts déployés par les aînés alors que timides ou affligés d'un complexe, les jeunes perdaient les balles et la... tête, laissant à Vevey le bénéfice d'une victoire entièrement méritée.

A l'exception de Berrut blessé à l'école de recrues, Monthey aligna une équipe semblable à celle des dimanches précédents, soit Pastore, Meynet, Kohli, Bus-sien, Peyla, Monnay, Ondario, Coppex, Georgy, Delavy, Uhl. (Système de jeu: WM.)

Temps beau et chaud. 700 spectateurs. Bertal.

La Tour-Sierre, 0-2

Cette rencontre s'est déroulée sur le petit terrain de Cérénaz en présence de 500 spectateurs.

Les Valaisans alignèrent l'équipe suivante: Rouvinet; Favre, Lietti; Karlen, Beyssard, Roussy; Théoduloz, Gillioz, Camporini, Métrailler, Allegro.

Bien que renforcée par Zuffli et Prod'hom, La Tour a dû subir tout au long de la partie une domination siéroise indiscutable, mais ce ne fut qu'à la 70^e minute que Camporini réussit à ouvrir la marque. Le deuxième but, obtenu peu avant la fin du match, a été marqué sur autogol.

Bonne prestation des Valaisans, rapides et tireurs très décidés.

DEUXIÈME LIGUE

Vignoble - Saint-Maurice, 2-7

Les Agaunois ont remporté une victoire facile sur un adversaire manquant de moral. Vignoble, dont quelques éléments ont largement dépassé la trentaine, fut dominé de bout en bout par un Saint-Maurice pourtant privé de Rimet, blessé à Viège, et de Mottiez I, retenu par ses obligations militaires. Fait à signaler: tous les membres de la ligne d'attaque valaisanne ont réussi au moins un but.

Le match, disputé devant un peu plus de cinquante personnes et sous un soleil de plomb, fut pratiquement sans histoire. A la mi-temps, Saint-Maurice menait déjà par 3 à 0, buts marqués par Colombara (penalty), Favre et Frioud.

L'intérêt de la partie rebondit un instant lorsque les locaux, ayant bénéficié d'un penalty, diminuèrent l'écart et forcèrent l'allure. Ce ne fut qu'un feu de paille. Morier ayant bien repris un tir de Favre dévié par la latte, remettait tout en question et lorsque Vignoble réussit son second point, les visiteurs avaient marqué deux nouveaux buts par Barman et Rausis, score qui fut complété peu avant la fin par Favre.

Saint-Maurice jouait dans la formation suivante: Frey; Borgeaud, Pochon; Chablais I, Colombara, Mottiez II; Morier, Barman, Rausis, Frioud, Favre. J.-C. C.

Viège-Aigle, 5-3

Sous la direction de l'arbitre M. Adolf Jenny, de Thoune, les deux équipes ont fourni un match correct. L'équipe d'Aigle se présenta comme suit:

Mariétan; Mutzenberger, Balestra; Gaschmann, Vallon, Martin; Durussel, Milliasson, Torrenté, Mellon, Eschénard.

Dans l'équipe vaudoise nous avons remarqué quelques jeunes éléments.

Dès le coup d'envoi, Aigle attaque fortement et réussit déjà à la deuxième minute un but. Aigle domine et de nouveau à la quatrième minute Mellon signe le deuxième but pour l'équipe vaudoise. L'allure du match est très rapide et on se demande si elle pourra se maintenir pendant tout le match. Viège cherche à mettre de l'ordre dans son jeu, mais ses avants gâchent les meilleures occasions. Aigle attaque principalement par son ailier droit. Viège peut tirer un penalty et Louis Mazotti ne rate pas le but. C'est 1-2 pour les visiteurs.

Dès la reprise, Viège modifie ses lignes. Gori joue à la défense et Louis Mazotti centre demi. Mais de nouveau, au coup d'envoi, l'ailier droit vaudois Durussel s'empare du ballon, descend, tire dans l'angle droit supérieur et Wyer, le gardien viégeois, est battu. Les

AUTO-ÉCOLE
R. FAVRE

Voitures
Cars
Camions

Sion, tél. 2 18 04 et 2 26 49 - Martigny 6 13 72

JUNIORS

Saillon juniors-Ardon Juniors, 3-1

Le début du match fut agréable à suivre en raison de l'ardeur déployé par les deux équipes. A la 15^e minute un but chanceux concrétisa l'avantage territorial des locaux. De part et d'autre on obtint ensuite un but sur penalty. Puis les amphitryons consolidèrent leur victoire avant la mi-temps.

Après la pause la fatigue se fit sentir. Les visiteurs se contentèrent de défendre leur camp. Cela permit au gardien d'afficher de remarquables qualités. Les avants devront apprendre à jouer l'attaque sans être continuellement en position d'off-side. Her.

Vaudois mènent de nouveau par 3 à 1. Le remaniement de l'équipe viégénoise commence à porter ses fruits et l'équipe est presque constamment supérieure.

A la 18^e minute, Ewald Pfammatter égalise et Louis Mazotti, Bruno Pfammatter et Louis Muller ajoutent encore trois buts, ce qui porte le score à 5-3 à l'avantage des Valaisans.

Dans la ligne d'attaque viégénoise manque un réalisateur. L'introduction de Gori dans la défense, où il est très sûr, et Mazotti comme centre demi, a rendu l'attaque beaucoup plus efficace. Il faudra maintenir cette composition pour les futurs matches. Un match n'est jamais perdu avant le coup de sifflet final et l'équipe locale nous l'a prouvé. Nous la félicitons pour le bon redressement en seconde mi-temps. — tt —

TROISIÈME LIGUE

Vernayaz I-Châteauneuf 1, 3-1

Pour son deuxième match de championnat Vernayaz se présentait à Châteauneuf avec une formation à peu près complète mais où figuraient plusieurs joueurs actuellement mobilisés. La méforme de ces derniers, la chaleur accablante, le jeu viril de Châteauneuf, et les « bleu et blanc » eurent une certaine peine à s'imposer. Après 20 minutes de jeu ils ouvrirent le score par Woeffray II. Le match est plaisant et Châteauneuf cherche à percer par échappées. Mais jusqu'à la mi-temps rien ne passera.

Après le thé Vernayaz domine, mais la défense adverse ou brille un jeune gardien très athlétique tient bon et il faudra attendre la 32^e minute pour voir le jeune Michel Grand marquer très habilement depuis l'aile gauche. Réaction de l'équipe du centre qui sauve l'honneur quelques minutes plus tard. Il faudra un dernier but de Rimet pour consolider la victoire amplement méritée des Bas-Valaisans.

La défense de Vernayaz fit une partie remarquable. Dans les bois Honoré Moret n'a rien perdu de ses qualités qui font de lui un gardien de classe. C'est pourquoi nous nous étonnons de ne pas l'avoir vu garder les buts du Rgt inf. mont. 6 dans le match d'entraînement que cette équipe a joué jeudi soir contre Sion I.

Saxon-Ardon, 4-0

Les spectateurs saxonnais semblent trouver à nouveau plaisir au football et ils sont nombreux à attendre avec une sceptique appréhension le déroulement de la partie.

Ardon, stimulé par sa dernière défaite contre Chamossion, nourrit l'ardent désir de récolter en terre saxonnaise 2 points bienfaisants. Déjà, les visiteurs arborant le bel équipement blanc et rouge aux inscriptions familières telles que « dôle, fendant, etc... » attaquent énergiquement mais Saxon réplique aussitôt par un jeu plus subtil bien que tout aussi rapide. Ardon domine quelques instants encore, mais bientôt les locaux malgré le vent mènent la danse et sur un tir de Michelet ouvrent la marque à la 30^e minute.

Après le thé, la bise toujours plus forte épaula singulièrement les locaux qui vont s'imposer au cours de cette deuxième mi-temps. A la 6^e minute, Michelet envoie le ballon dans les filets adverses, mais le but est annulé pour off-side. Puis 5 minutes plus tard, sur effort personnel, Veuthey va porter le score à 2 à 0. Ardon semble se ressaisir légèrement par quelques contre-attaques qui viennent s'effondrer devant le mur impénétrable de la défense locale. Puis Saxon concrétise encore son avance par 2 nouveaux buts de Genetti et Veuthey à la 30^e et 37^e minute. B.C.

Chamossion I-Saint-Léonard I, 3-1

D'emblée, Chamossion affirme une supériorité territoriale manifeste, mais la ligne d'attaque qui n'est pas dans un jour particulièrement faste, se heurte à une défense intraitable, sèche sur l'adversaire, mais toujours correcte.

Le match est tendu, sec, haché, le jeu est monotone à souhait. Trop de passes sont ratées.

Chamossion déborde cependant plusieurs fois par son ailier gauche Maye qui centre par deux fois très dangereusement et Simili est bien près de scorer, empêché au dernier moment par un Pannatier en toute grande forme. Après une mêlée dangereuse devant les buts de Chamossion, A. Rémondouzal s'empare du cuir et lance en profondeur sur Simili, celui-ci en deux dribblings étourdissants élimine ses gardes-de-corps et place une petite balle dans le mille. Ci : 1 à 0 pour Chamossion. Plusieurs essais locaux sont évités de justesse et la mi-temps survient.

Après le thé, Saint-Léonard, bénéficiant à son tour du soleil et d'un petit vent dans le dos, attaque. Chamossion sent le danger s'organiser et sur un long tir de J.-B. Bovier porte la marque à 2 à 0 à la 51^e minute.

A la 65^e minute, un centre aboutit sur Favre qui joue son petit Kocksis et marque un splendide but de la tête. A 3 à 0, Chamossion ralentit et devra subir à son tour les assauts de Saint-Léonard, nullement découragé, qui sauve l'honneur à la 70^e minute sur coup de tête de Michel Haas.

Le dernier quart d'heure voit Saint-Léonard dominer largement et J.-D. Favre démontre ses qualités et mérite bien son surnom de « tigre volant ». Ne l'a-t-il pas démontré lors des multiples corners ?

Ce score restera inchangé jusqu'à la fin du match et reflète l'exacte physionomie de la partie.

Fully-Muraz, 2-2

Le premier match de la saison de la première locale avait attiré en ce beau dimanche de septembre une forte chambrée de spectateurs qui, disons-le tout de suite, en eurent pour leur argent.

Rarement nous avons assisté à un match disputé avec un tel acharnement, qui se traduit par ailleurs par de nombreux fouls ou autres fautes qu'un arbitre sévère sanctionnait à sifflet que veux-tu.

La partie débuta assez péniblement pour les locaux qui, après la « piquette » de Collombey, avait profondément remanié leur équipe. Il leur fallu toute une mi-temps pour trouver la bonne carburation. Durant ce laps de temps Muraz domina manifestement malgré une ou deux situations scabreuses devant les buts visiteurs. Le résultat de 1 à 0 pour les Bas-Valaisans à la mi-temps nous paraît aussi juste que le 2 à 2 final, car après le thé les locaux se représentent nettement, marquant à la première minute déjà par Rittmann grâce à un splendide coup de tête. H. Roduit ajouta bientôt un deuxième but et l'on se prit à espérer une victoire locale lorsque un malheureux hands-pénalty permit à Muraz d'égaliser, ce qui d'ailleurs était mérité.

Le score de 2 à 2 reflète donc assez bien la physionomie de cette partie palpitante à souhait. Z.

QUATRIÈME LIGUE

Saillon I-Chamossion II, 2-1

Petit score, résultat d'un petit match. Pourtant, tout avait bien commencé pour les locaux. A la 20^e minute, d'un tir expédié des 25 mètres, Armand Mayencourt donna l'avantage à ses coéquipiers. Puis J.-M. Roduit tira magistralement un corner qui finit sa course

dans les filets. On jouait depuis 25 minutes et il semblait que les locaux allaient acquiescer facilement une victoire confortable. Mais bientôt survint une passe hésitante d'un arrière a gardien. Un adversaire survenu opportunément sauva l'honneur pour son équipe. Par la suite le jeu se stabilisa. Maintes phases semblèrent devoir se terminer par l'égalisation.

Les locaux furent quelque peu désorientés par l'absence de M. Raymond, pilier de la défense. Il convient de mentionner aussi de nombreuses fioritures qui nuisirent au jeu des avants et un excès de confiance général toujours néfaste dans les compétitions. A l'avenir les joueurs feront bien de se mettre en tête qu'un match n'est jamais gagné d'avance.

Relevons enfin l'excellent arbitrage de M. Buttikofer, de Monthey.

Bramois-Sion III, 1-4

La première mi-temps est très équilibrée et les Bramois semblent vouloir se racheter de leur défaite du dimanche précédent. Ils dominent parfois assez nettement, mais toutes leurs attaques échouent, sur une défense bien organisée dans la tâche et d'ailleurs facilitée par le jeu brouillon et trop personnel des avants rouges. Il semble que parmi les anciens on a tendance à ne pas faire assez confiance aux jeunes éléments introduits dans l'équipe. C'est dommage car certains d'entre eux ont de réels talents. Petit à petit, Sion s'organise et menace les buts de Walpen qui se distingue à plusieurs reprises, mais doit finalement s'avouer vaincu à la 41^e minute sur une faute de la défense.

La deuxième mi-temps commence par un coup de théâtre. Il y a deux minutes que l'on joue lorsque Comina égalise après un très bel effort personnel. Du coup l'intérêt de la partie rebondit et les rouges se ruent à l'assaut des buts de Ducrey. Malheureusement, à la 12^e minute un coup franc est sifflé contre Bramois ; la balle, tirée dans le mur, frappe un dos bramoisien et rebondit hors de portée de Walpen. C'est l'auto-goal. Les rouges sont désemparés et une minute plus tard encaissent un nouveau but, sur un tir des 25 mètres. Dès lors le match est joué. Les Bramois tentent bien de réduire le score, mais se brisent régulièrement sur une défense qui joue à six ou sept hommes. C'est au contraire les Sédunois dont les contre-attaques sont toujours dangereuses qui parviennent à augmenter le score dans les dernières minutes de la partie. X.

Evionnaz I-Bouveret I, 3-0

Dès le coup de sifflet, la jeune équipe du bout du lac, part à l'assaut des bois locaux. Les ailiers marqués trop large, font de rapides descentes et il faut toute la vigilance de Maret pour parer quelques tirs dangereux. Le match s'annonce assez dur et Evionnaz devra mettre tout en œuvre s'il veut remporter l'enjeu. Pendant une demi-heure les forces sont équilibrées. Petit à petit, Evionnaz desserre l'étreinte et Gay bien lancé sur l'aile gauche ouvre la marque à la 32^e minute. Ce but donne confiance aux locaux et leur pression s'accroît. Deux corners sont tirés mais ne donnent rien. A la 38^e minute l'ailier droit Mottet bien servi depuis la gauche, tire une première fois au but, le gardien renvoie la balle en jeu et dans la mêlée, Mottet, encore lui, de la tête porte le score à deux à zéro.

Après le thé, les pirates du lac, sans se décourager, veulent à tout prix remonter le score, mais leurs avants abusant du jeu latéral, se font chaque fois prendre par une défense locale bien à son affaire.

Evionnaz s'endort sur ses lauriers et pendant un bon quart d'heure, les visiteurs marquent une nette supériorité. Sentant le danger, les locaux se décident de passer à l'attaque, celle-ci étant la meilleure des défenses et après plusieurs descentes dont deux aboutissent sur le poteau, Porchet assure la victoire à la 89^e minute sans que Bouveret puisse sauver l'honneur. Très bon arbitrage de M. Gilland, de Montreux.

Evionnaz II-Muraz II, 6-1

Muraz se présente à dix, ce dont on profitera la deuxième garniture locale pour récolter ses deux premiers points sur son terrain.

Malgré son infériorité numérique, les visiteurs amorcent de jolies descentes, mais il manque toujours un homme pour les mener à bien. Après 10 minutes de jeu, se sera un véritable festival local, les buts rentrant à intervalles réguliers, soit à la 14^e, 17^e, 30^e et 43^e minute, pendant que Muraz sauvait l'honneur à la 23^e minute.

La deuxième mi-temps fut le reflet de la première quant à la supériorité territoriale des locaux, mais ceux-ci ne réussirent que deux buts, à la 46^e minute par Voeffray et à la 53^e sur coup franc par Veuthey. Pour son premier match, arbitrage satisfaisant de M. Darbellay, de Roche. Rz.



MARCHE

Marquis, champion suisse des 50 km.

Le championnat suisse sur 50 kilomètres, disputé à Lausanne, a donné les résultats suivants :

1. L. Marquis, Rapid-Club Genève, les 50 km. en 4 h. 56' 32"9 ; 2. G. Raymond, Malley, 4 h. 58' 3"5 ; 3. A. Leiser, Panther Zurich, 5 h. 13' ; 4. L. Neidhart, Malley, 5 h. 21' ; 5. G. Favre, Cour, 5 h. 23' 46" ; 6. A. Guillard, Malley, 5 h. 25' 1" ; 7. Huder, Zurich, 5 h. 29' 48" ; 8. J.-P. Bourgoz, Malley, 5 h. 0' 30", etc.



CYCLISME

Anquetil vainqueur à Genève

Jacques Anquetil a bel et bien réussi l'exploit de remporter trois fois consécutivement le Grand Prix de Genève contre la montre. Hier, pourtant, ses adversaires se dénommaient Baldini, Moser, Rivière, Graf, Blankart, etc.

Dans une forme éblouissante, le Français ne leur laissa aucune chance, et c'est avec près de 3 minutes d'avance qu'il battit l'Italien Baldini, deuxième.

Le Suisse Rolf Graf s'est classé 6^e, à 9' 28". Plus de 30.000 personnes ont assisté à cette belle épreuve.



ATHLÉTISME

Zryd 7^e meilleur décathlète suisse

Les championnats suisses de décathlon qui se sont déroulés samedi et dimanche à Thoune, ont vu le Valaisan René Zryd, de Naters, se comporter de brillante façon.

Après les cinq premières épreuves, Zryd était en té-



TIR

Le Championnat romand des matheurs à Saint-Maurice

Victoire de justesse de l'équipe valaisanne à 50 m.

Le beau stand de Vérollez a connu hier dimanche une animation toute particulière du fait qu'il réunissait l'élite des tireurs romands tant à 300 qu'à 50 mètres.

En effet, il appartenait à la Société valaisanne des matheurs présidée avec tant de compétence par M. Oscar Rey-Bellet, de Saint-Maurice, d'organiser le championnat intercantonal romand de 1957. Y étaient donc conviés nos matheurs des cantons de Vaud, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Jura bernois et Valais.

Les tirs débutèrent dès 8 heures le matin pour se poursuivre sans interruption jusqu'à la proclamation des résultats le soir. Au cours de la matinée surtout, des différences d'éclairage, par intervalles, furent un handicap pour quelques-uns. A 300 mètres, la révélation de ce match fut le jeune Fribourgeois Hans Simonet (23 ans) qui parvint à battre d'un point Claude Forney, de Lausanne, ce dernier ayant totalisé 543 points tandis que Simonet avec 544 était proclamé champion dans les 3 positions à la carabine, au fusil d'ordonnance le titre revenant à Willy Seiler, de Genève avec 543 points.

La proclamation des résultats eut lieu devant le stand par M. René Vuilloud, de Saint-Maurice, au nom du Comité d'organisation du championnat. Cette importante compétition de tir était honorée de la présence de M. le colonel Meytain, officier fédéral de tir et de M. Henri Gaspoz, président de la Société cantonale des tireurs valaisans.

M. Gaspoz apporta aux matheurs le salut et les félicitations du Comité central suisse et des tireurs valaisans remerciant les tireurs et les organisateurs pour le succès de cette journée qui constitue un heureux prélude en vue du Tir fédéral de Bienne l'an prochain. Des résultats de cette journée en effet on peut augurer que la Romandie se comportera très honorablement à Bienne dans la compétition alignant tous les matheurs suisses.

M. Georges Perrin, de Genève, au nom des tireurs de son canton et des matheurs romands remercia les organisateurs et donna rendez-vous à Genève en 1959 pour le prochain championnat intercantonal romand.

Chaque équipe invitée reçut un souvenir consistant en une caisse de bouteilles de nos crus valaisans ainsi qu'une petite provision de cigares provenant d'une manufacture également de chez nous.

Voici le classement des équipes à 300 mètres :

1. Fribourg (7 tireurs), moyenne 513,428 gagne le challenge ; 2. Vaud (10 tireurs), moyenne 508,400 ; 3. Neuchâtel (7 tireurs), moyenne 506,428 ; 4. Jura (7 tireurs), moyenne 505,142 ; 5. Genève (7 tireurs), 503,714 ; 6. Valais (7 tireurs), 498,142.

Voici les résultats individuels de nos représentants : Cex-Fabry Antoine, 512 ; Lamont Gérard, 508 ; Valsecchi Emmanuel, 478 ; Salzgeber Edouard, 485 ; Grenon Emile, 494 ; Guerne Maurice, 501 ; Blatter Anton, 509.

Remplaçants : Vuadens Hyacinthe, 488 ; Schnorhk Henri, 489 ; Guex Roger, 486 ; Mariétan Rémy, 502 (distinction) ; Ungemacht Fernand, 471.

50 mètres

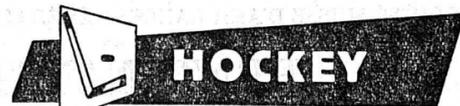
A cette distance le champion au pistolet de match est le Fribourgeois Fred Michel avec 542 points et au revolver d'ordonnance Louis Beney, de l'équipe genevoise avec 535 points. Notre équipe s'est une fois de plus distinguée à cette distance puisqu'elle s'est classée première mais de justesse. En effet, étant à égalité de moyenne avec Neuchâtel, elle bénéficie de l'écart de 22 points tandis que les Neuchâtelois l'ont de 55 points. Notre as viégéois Louis Heinzmann poursuivi par la malchance ainsi que son frère Joseph n'ont pu fournir les résultats qu'ils sont tous deux généralement aptes à réaliser. Il en fut de même de M. Joseph Farquet, de Martigny, qui manque la grande maîtrise pour 1 point seulement.

Classement des équipes : 1. Valais (5 tireurs), moyenne 501,600, écart 22 ; 2. Neuchâtel (5 tireurs), moyenne 501,600, écart 55 ; 3. Genève (5 tireurs), moyenne 500,000 ; 4. Fribourg (5 tireurs), 498,400 ; 5. Vaud (8 tireurs), moyenne 498,000 ; 6. Jura (5 tireurs), moyenne 495,800.

Résultats individuels de nos tireurs à 50 mètres : Heinzmann Louis, 492 ; Heinzmann Joseph, 494 ; Bessard Henri, 512 ; Ducret André, 511 ; Farquet Joseph, 499.

Remplaçants : Uldry Louis, 493 ; Pignat Bernard, 503 (distinction) ; Vuilloud Louis, 476 ; Besson Léon, 460.

En terminant, nos remerciements vont aux organisateurs du championnat et plus particulièrement à MM. Rey-Bellet et Vuilloud pour l'accueil toujours si aimable et déférent fait au chroniqueur des tireurs. Z.



HOCKEY

La Coupe valaisanne débutera le 6 novembre

Les représentants des clubs valaisans de Ligue nationale nationale B et le HC Sion — le seul de 1^{re} ligue à disposer d'une patinoire artificielle — se sont réunis samedi, à Sion, pour décider des modalités qui régiront la première Coupe valaisanne de hockey sur glace.

Après avoir bien étudié le problème que posera l'organisation de cette compétition en début de saison et compte tenu des desiderata de chacun, il a été décidé :

1. d'accepter la participation du HC Chamonnix ;
2. de répartir les équipes en deux groupes ;
3. de faire disputer la finale avec matches aller et retour ;
4. de terminer ce championnat pour le 15 décembre, finale exceptée.

A la demande des HC Viège et Sierre, et pour mieux répartir les patinoires artificielles, les groupes furent formés comme suit :

Groupe I	Groupe II
Viège	Martigny
Montana	Sierre
Chamonnix	Sion

La participation du HC Chamonnix à l'épreuve, si elle a été admise sans contestation samedi, devra quand même être approuvée par la LSHG ; ce qui en semble pas douteux, la Ligue suisse connaissant les excellentes relations et les affinités qui lient Chamonnix et Valaisans.

Voici maintenant comment a été établi le calendrier de la Coupe :

Groupe I	Groupe II
6 novembre : Viège-Chamonnix	17 novembre : Martigny-Sion
12 novembre : Viège-Montana	24 novembre : Martigny-Sierre
24 novembre : Chamonnix-Montana	27 novembre : Sion-Sierre
8 décembre : Chamonnix-Viège	1er décembre : Sion-Martigny
11 décembre : Montana-Viège	4 décembre : Sierre-Martigny
15 décembre : Montana-Chamonnix	15 décembre : Sierre-Sion

Les deux matches de finale se disputeront à des dates que choisiront d'entente les champions de groupes, en principe à fin décembre.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que cette première Coupe valaisanne — expérimentale si l'on peut dire — se déroule dans la même ambiance qui en a caractérisé la constitution. Elle connaîtra alors auprès du public le succès escompté.

Précisons que les règlements de la Coupe suisse de hockey seront appliqués à notre nouvelle compétition, laquelle se déroulera sous l'égide de l'Association cantonale valaisanne. M. Fernand Berra, son président, supervisait à ce titre les débats de samedi. F. Dt.

On en parle déjà...

... Du cours d'arbitres pour les Valaisans qui aura lieu le 20 octobre à Martigny, sous la direction de M. Yves Crosset (Lausanne), président régional romand de la Commission des arbitres. Les référés de Chamonnix seront invités à ce cours.

... De l'assemblée générale de l'Association valaisanne prévue au début d'octobre. Les délégués devront peut-être nommer un nouveau club vorot à la suite de l'élection du président Berra au Comité central de la LSHG.

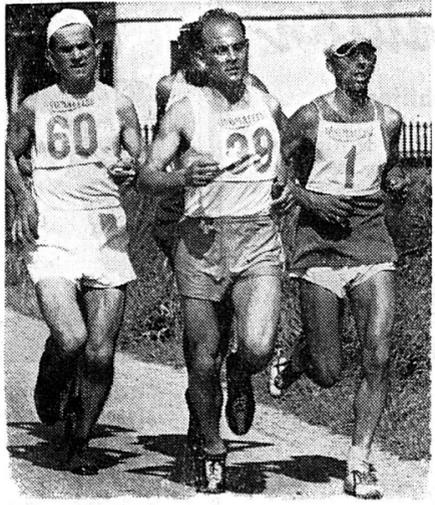
... Du voyage d'une semaine que le HC Viège effectuera fin novembre-début décembre en Allemagne.

... Du premier match de la saison que Martigny jouera à Genève, avec Urania, à fin octobre... et du retour de Genève Beach pour cette date.

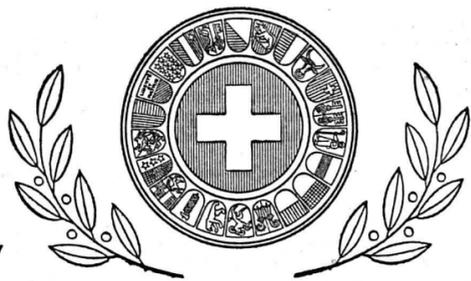
... De l'ouverture des patinoires artificielles valaisannes pour les derniers jours d'octobre.

... Du championnat suisse 1957/1958 de LN B qui sera particulièrement disputé dans le Groupe II, entre les HC Berne, Servette, Gottéron, Viège, Martigny, Montana et le néo-promu Sierre.

... De la II^e Coupe de Martigny, les 9 et 10 novembre, qui réunira le détenteur Berne, Lyon, Martigny et probablement Viège.



Le champion suisse de marathon a été remporté pour la première fois par un jeune Bernois, Arthur Wittwer (à gauche), de Burgdorf, devant l'ancien champion Jules Zehnder, de Lachen (au milieu), et devant Hans Studer, de Schaffhouse (à droite).



1857

1957

La Rentenanstalt remercie ses assurés

Le 28 septembre 1857, la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine a été fondée à Zurich. Depuis un siècle, elle s'adonne à sa tâche d'entraide mutuelle: préserver ses membres et leurs familles des conséquences matérielles d'un décès prématuré ou de la vieillesse par la conclusion d'assurances sur la vie. Aujourd'hui, environ 700 000 polices sont en cours, et elle n'est pas seulement la plus ancienne, mais aussi la plus grande société suisse d'assurances sur la vie et l'une des plus importantes entreprises d'assurances sur la vie en Europe. Depuis sa fondation, elle a payé plus de

3 milliards de francs à titre de prestations d'assurance

dont 600 millions de francs comme ristournes à ses assurés, auxquels tous les bénéfices reviennent conformément à ses statuts.

Nous sommes reconnaissants qu'un heureux destin ait permis à notre Société un développement de cette importance. Nous remercions nos assurés de la confiance qu'ils nous ont témoignée au cours de ces longues années et sommes décidés à la justifier à l'avenir également.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE HUMAINE

RENTENANSTALT

Siège à Zurich

Sièges spéciaux à Paris, Munich, Amsterdam, Bruxelles

Agences générales à:

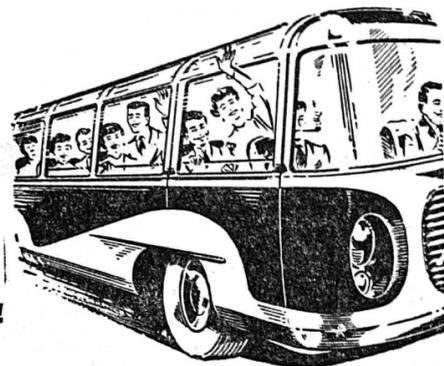
Aarau, Bâle, Berne, Bienne, Coire, Fribourg, Genève, Glaris, Lausanne, Lucerne, Lugano, Neuchâtel, Romanshorn St-Gall, Sion, Soleure, Zurich

Sion: Eugène Joos, 6, Rue des Remparts

Afin de donner un aperçu de notre activité, nous avons organisé à notre siège social à Zurich une exposition qui sera ouverte au public du 3 au 25 septembre (jours ouvrables: de 9 à 12 et de 14 à 17 heures), avec visite de notre immeuble,

Pendant le Comptoir...

... nous voyageons gratuitement !



Venez avec nous!

Nous convions amicalement tous les fiancés et amateurs de meubles à venir visiter sans engagement la magnifique EXPOSITION DU JUBILE de

Pfister-Ameublements S. A., à Lausanne

Plus de 100 chambres-modèles, dans tous les styles et tous les prix, vous y attendent. Vous trouverez certainement, vous aussi, ce que vous désirez.

Plusieurs centaines de visiteurs ont déjà bénéficié des avantages d'un achat direct à l'intéressante exposition du Jubilé de Pfister-Ameublements S. A. Pour vous aussi, il vaut la peine de comparer choix, qualité et prix, dans la plus belle et la plus grande « revue du meuble » en Suisse romande. Vous ne pourrez y prendre qu'une décision judicieuse !

Tous les visiteurs sont enchantés ! Voici ce qu'ils en pensent : « Nous ne nous attendions pas à un tel nombre de suggestions intéressantes. — Le choix des nouveaux modèles est tout simplement stupéfiant. — Nous pouvons être fiers de posséder, dans notre petite Suisse, une exposition d'ameublements aussi complète et d'un niveau aussi élevé ! »

Si vous désirez aménager ou embellir votre foyer, ne manquez pas de prendre rendez-vous aujourd'hui encore pour les voyages gratuits journaliers à l'occasion du Comptoir suisse.

La visite de ce merveilleux « Festival du Meuble » est réellement un plaisir inoubliable ! Notre succursale de Lausanne, Montchoisi 13

021 / 26 06 66

prendra volontiers note de votre inscription.



Les jeunes adoptent Gillette rasage éclair !*

« Mon patron a raison: même au travail, on doit avoir bonne façon. Voilà pourquoi je m'habitue déjà à la méthode Gillette éclair. C'est vraiment du super-rapide ! Et après le rasage, pas de critique possible ! »

Tout bon jour commence par

Gillette



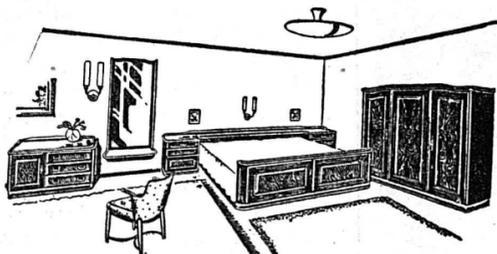
* Pour Fr. 5.— déjà, vous avez tout le nécessaire pour la méthode Gillette éclair: le célèbre appareil monobloc Météor avec 4 lames dans leur dispenser.

AMEUBLEMENTS Charly Moret

MARTIGNY-VILLE
Avenue du Grand-Saint-Fernand

Grande exposition permanente de tous mobiliers

LINOLEUMS - TAPIS - RIDEAUX * Agence officielle de Wisa-Gloria



DÉPÔT A SAXON:
Charly Bruchez, représentant

16

Ma voisine, Monsieur le Conseiller **Just**

m'a tellement vanté vos brosses à cheveux et à habits!

En avez-vous avec vous?

Beaucoup de centres ont leur dépôt Just où vous pouvez passer vos commandes par téléphone.

Notre clientèle augmente constamment; nous engagerions encore des conseillers Just actifs et très consciencieux.

Ulrich Jüstrich, Just, à Walzenhausen, la ravissante station de bains et de vacances.

André Morend, Martigny-Ville
Avenue de la Gare — Téléphone 026 / 6 16 62

SINGER

reste toujours la machine à coudre la plus solide, pratique et durable

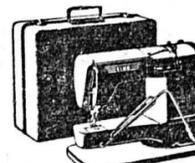
FROMAGE

Fromage maigre à Fr. 1,50 le kg., 6-15% gras à Fr. 1,90, ¼ gras à Fr. 2,20 par kilo. Pièces entières (environ 12 kg.) ou moitiés. Envois contre remboursement.

Laiterie Karthause, Ittingen près Frauenfeld (Thurgov.)

ELNA
Supermatic

Machines à coudre de ménage électriques à partir de Fr. 375.—



MAURICE WITSCHARD Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 16 71

Rédaction permanente

Pascal Thurte
Pratiffori 26, Sion

SION ET LE CENTRE

Téléphone 027 / 2 31 02
Case postale, Sion

La poste du nord à Sion

Les Sédunois qui habitent le haut de la ville ont pu remarquer que dernièrement le traditionnel sapin enrubanné fut hissé au sommet de la nouvelle poste du Nord.

Une importante étape est sur le point de se terminer : la première succursale de la poste de Sion va bientôt s'ouvrir. On pense que dès le mois d'octobre, les employés du baraquement de fortune dressé dans les parages vont pouvoir prendre possession des nouveaux locaux.

Ceux-ci sont aménagés avec goût selon les conceptions qui marquent toute construction moderne.

Le bâtiment lui-même n'appartient pas aux PTT mais à la ville de Sion. Dans le même immeuble sont prévues certaines dépendances des services de l'Etat. Le tribunal de district Hérens-Conthey y aura également ses bureaux. On pensait pouvoir inaugurer le nouveau bâtiment une année après l'inauguration de la poste centrale laquelle eut lieu, on s'en souvient, le 1er octobre 1956. Les travaux ont eu cependant un léger retard.

L'activité de la poste du Nord

Bien peu de Sédunois sont renseignés exactement sur l'activité de plus en plus grande de la poste du Nord. Sait-on par exemple que celle-ci dessert non seulement tout le nord de la ville, de Gravelonne-rue du Petit-Chasseur jusqu'aux immeubles situés par delà le Garage Valaisan sur la route du Rawyl et de Loèche, mais également toute une partie de la ville comprise entre le sommet de l'avenue de la Gare, le Grand-Pont et la place de la Planta. C'est ainsi, par exemple, que les services de l'Etat du Valais apportent une bonne partie de leurs corbeilles de lettres au Nord.

La poste du Nord a à sa tête un chef de bureau, M. Wagner, pour ne point le nommer, qui dépend directement de l'administrateur postal M. Rey-Bellet.

M. Wagner est secondé par deux demoiselles ou dames-aides, aidées elles-mêmes d'un ou deux apprentis.

La poste du Nord n'est pas un simple dépôt comme on le croit trop communément, mais un véritable office postal.

Un office postal sans facteur

Voici quelques chiffres illustrant son activité : on enregistre en moyenne par mois pour 10.000 francs de versements, 5000 colis et plus de 5000 lettres recommandées. L'argent est remis après chaque fermeture à l'office principal. Avis donc aux cambrioleurs que les frères parois de bois des bâtiments provisoires pourraient faire rêver. Quant aux lettres, elles sont oblitérées sur place et remises ensuite à la centrale qui se charge du triage

en vue des expéditions. Les deux bureaux de poste sont en communication presque incessante puisque, mises à part les courses occasionnées par les exprès, un service de car relie neuf fois par jour les deux bâtiments.

La poste du Nord, bien qu'elle dispose de quelques cases postales, ne s'occupe pas directement de la distribution du courrier. C'est ainsi qu'elle se voit privée du plus sympathique de tous les employés que l'on connaisse : le facteur.

Un projet qu'on regrette

La poste du Nord s'imposait par suite de la décentralisation de la poste principale, regrettée encore par bon nombre de Sédunois.

La place réclamée pour la construction du parc réservé aux cars a été déterminante dans toute cette affaire.

Ils est trop tard pour se lamenter mais le projet soutenu en son temps par plusieurs responsables, lequel consistait à laisser la poste principale où elle était pour créer deux succursales, une au nord et une autre près de la gare avec parc pour cars postaux, paraît de jour en jour pour avoir été le plus sage!

Qu'en pensez-vous ?

Petites nouvelles de Sion

* M. Wuest, qui vient d'entrer gaillardement dans sa nonante-septième année, eut l'agréable surprise d'entendre une aubade donnée par les membres du Männerchor-Harmonie, dont il est un des membres fondateurs.

* Les comités des caves de producteurs, les négociants en vins et la maison Orsat viennent de réadapter les prix des vendanges 1956. Les négociants de la ville de Sion ont versé à leurs fournisseurs des suppléments qui correspondent aux prix payés par la maison Orsat. Les prix actuels peuvent donc être considérés comme officiels et servir de base de discussion pour la fixation des prix de la récolte 1957.

* Des listes de pétition circulent actuellement dans diverses localités du Valais afin d'obtenir du Département fédéral des postes et chemins de fer que des relais soient installés en 1958, afin de permettre aux Valaisiens de jour de la télévision. Plus de 1000 signatures ont déjà été recueillies.

† M. Joseph Couchepin

Samedi est décédé à Sion, après une longue maladie, M. Joseph Couchepin, fils cadet de feu Georges Couchepin, de Martigny.

Le défunt, âgé de 41 ans, journaliste et reporter photographe, avait été rédacteur de la « Feuille d'Avis du Valais ». Il correspondait à plusieurs journaux.

Les obsèques de M. Couchepin auront lieu demain mardi, à Sion.

Nous présentons à sa famille l'hommage de notre profonde sympathie.

On ne pense jamais à tout...

L'été qui s'achève n'aura pas été particulièrement prodigue en jours ensoleillés et bien des projets d'escapade furent réduits à néant par une méchante petite pluie qui, en fin de semaine, assombrissait l'horizon.

Pourtant, un certain dimanche de juillet, alors que la plaine du Rhône tout entière étouffait sous une chape de plomb, nous primes d'assaut la montagne, en quête d'un site encore ignoré des touristes et recelant un peu de fraîcheur.

Il y avait belle lurette que nous nous proposons de faire une raclette au feu de bois, sous les frondaisons des mélèzes, et rien que d'y penser, l'eau nous en venait à la bouche.

L'expédition avait été minutieusement ordonnée, selon un plan précis, méthodique, rationnel... dont seul l'élément masculin de la famille a le secret.

Donc, ce jour-là, notre brave guimbarde transportait allègrement, en plus de la famille au grand complet, tout un attirail indispensable à la préparation d'une vraie raclette, délicieuse, onctueuse.

Parvenus au creux d'un vallon, nous continuâmes à pied le chemin forestier qui, en moins d'une heure, nous permit de découvrir un cadre idyllique. Imaginez une zone de verdure et de fraîcheur, où le profond silence n'est troublé que par les mille bruits de la forêt. La récompense valait bien l'effort de la grimpe qui, l'instant auparavant, nous avait vus, mes sœurs et moi, pester contre nos fardeaux encombrants.

Déjà, nous nous affairions gaiement, l'une allant quérir du bois sec, l'autre des pierres pour le foyer, pendant que mon frère ainé humait le vent pour choisir un endroit favorable à sa construction. Il disposa les pierres, puis un treillis métallique, et empila le bois selon une savante technique, calculant la hauteur, la distance, etc.

La faim commençait à nous torturer les entrailles lorsque, après avoir vainement fouillé ses poches, il nous demanda des allumettes. Des allumettes ? A notre tour, nous eûmes beau retourner nos poches, fouiller et refouiller nos sacs et tout notre équipement, il fallut bien se rendre à l'évidence... Nous avions oublié les allumettes !

Pas d'allumettes, donc pas de feu, pas de raclette, et tout notre plaisir fondit comme neige au soleil.

M. B.

Lens

Un jeune homme fait une chute de plus de 30 mètres dans les rochers

Deux jeunes gens, Jean-Paul Clivaz d'Ollon, et un camarade de Lens partaient de Crans pour faire une excursion dans le massif de Wildstrubel. Ils longeaient un bisse peu après Crans quand Jean-Paul Clivaz, 16 ans, fit un faux pas et fut précipité dans les rochers. Recueilli par des soldats en manœuvre dans la région il fut amené à l'infirmerie où il reçut les premiers soins. Par une chance extraordinaire il ne souffre que d'un bras cassé et d'une forte commotion. Il a été conduit à l'Hôpital de Sierre.

Ayent

PRISE DE DRAPEAU. — Un public nombreux a participé dimanche, après la messe, à la prise du drapeau du Bat. 12, commandé par le major Gross. Le commandant du Rgt. 6, colonel Sierro, le président de la commune et plusieurs personnalités civiles et militaires assistèrent à la cérémonie.

SIERRE

Deux condamnations

Le Tribunal d'arrondissement de Sierre vient de siéger sous la présidence de M. Emery. Le ministère public était représenté par Me Gard et Me J.-P. Pitte-loud.

Le nommé E. C., qui a provoqué un accident mortel sur la route de Montana, il y a environ six mois, est condamné à quatre mois d'emprisonnement avec sursis. Le nommé E. J., a disposé d'un véhicule vendu sous réserve de propriété. Il écope de quatre mois d'emprisonnement sans sursis.

Jeunes tireurs sierois

Voici le palmarès du cours de Jeunes tireurs organisé cette année par la Société du stand de Sierre. Ce cours a réuni 54 jeunes tireurs, le chef du cours étant M. Jean Schmidt et les moniteurs MM. Jean-Jacques Zingg, Victor de Chastonay, René Stemmler, Frédéric Rapillard, Vital Massy et Fernand Ungemacht, tous des as tireurs reconnus.

Les jeunes tireurs ci-après désignés ont droit à la mention honorable de la Société suisse des Carabiniers. La condition requise pour l'obtention de cette mention est d'un minimum de 18 points et 5 touchés à l'exercice No 7 sur cible A.

Palmarès : Delessert Jean-Marie et Orlandi Aldo : 34 points ; Anthony Robert : 32 pts ; Rey Richard : 31 ; Stupf Rodolphe : 40 ; Bertschinger Jurg : 29 ; Christener Hans, Elsig Paul, Masserey Francis : 25 ; Chollet Bernard, Salamin Roger : 24.

Pour les victimes du col Durand

Le frère des deux jeunes Allemandes disparues avec M. Bundi se trouve à Sierre depuis jeudi soir. Il put ainsi assister à l'arrivée des corps à l'aérodrome de Sion puisque des patrouilleurs alpins les découvrirent vendredi au col Durand et non pas sur le glacier comme on l'a prétendu. Les cercueils furent dirigés sur Sierre et furent entreposés à la chapelle du cimetière de la ville.

Dimanche soir, un culte a été célébré par M. le pasteur Hahn au temple protestant. Des représentants de la famille Bundi, le frère des victimes et des amis assistèrent à la cérémonie.

Puis, les cercueils furent placés dans un wagon spécial à la gare de Sierre. Ils seront acheminés sur Ham-bourg dans la journée de lundi. Les vélos des victimes ont été retournés à Zermatt et feront le voyage de retour dans le même wagon.

Une journée militaire de presse

Demain mardi, la presse suisse se retrouvera à Sierre pour suivre une journée d'information sur la défense nationale militaire et spirituelle. Ce cours est organisé par le Rgt. inf. mont. 6, actuellement en service. Il débutera à 9 heures et durera toute la journée.

Nécrologie

Ce matin lundi a été ensevelie, à Sierre, Mme Emma Triverio, née Negro, décédée dans sa 61e année seulement après une courte maladie.

Nous prions sa famille d'agréer nos condoléances sincères.

A vendre auto

Austin A 40

6 CV, 4 vitesses, intér. cuir, toit ouvrant, chauffage. Année 1948. Parfait état. Revisée. Peinture neuve. Fr. 2500,—.

Garage de la Place, Martigny-Bourg. — Téléphone 026 / 6 10 55.

Paille

A vendre quelques milliers de kilos. A enlever tout de suite.

René Girard, Martigny-Ville, tél. 026 / 6 13 55.

On demande

jeune fille

pour le service de tea-room. Entrée à convenir

S'adresser au Tea-Room « Riviera », Martigny.

A SAXON

A louer deux

chambres meublées

indépendantes, dont l'une, grande, conviendrait pour couturière. Chauffage central, maison neuve.

S'adresser au téléphone N° 026 / 6 21 28.

LES GRANDS MAGASINS GONSET S. A.

PRESENTS AU COMPTOIR SUISSE

proposent

aux visiteuses un choix impressionnant de magnifiques

MANTEAUX

DAMES, en beau lainage, poil de chameau, teddy ciselé, etc.

Stand 1416
Halle 14

exposent

TOUS LES USTENSILES DE QUALITE POUR UNE BONNE FONDUE AU FROMAGE OU BOURGUIGNONNE A SON FAMEUX STAND, BIEN DE CHEZ NOUS

„TOUT POUR LA FONDUE“

Stand 551
Halle 5

Tous aux stands des



DANS TOUTE LA SUISSE ROMANDE

CENTRALE A YVERDON

Vous trouverez les mêmes articles dans nos magasins de Martigny

DOCTEUR
Michel GLOSUIT
MARTIGNY

absent

jusqu'à nouvel avis

La belle confection
avenue de la Gare

Liquidation

d'un ancien
bâtiment

en bon état, terrain attendant, à La Fontaine. Prix intéressant.

S'adresser à Pierre Saudan, La Fontaine, Martigny-Combe.

On offre à vendre de beaux

plantons de framboisiers

tants, à 25 ct. pièce et 20 remontants et non remontants le cent.

S'adresser à Jérémie Dubois, Evionnaz.

Je serais acheteur d'environ 2000 kg. de bon

FOIN

ou regain.

Faire offre à Félix Maret, Saxon.

Sensationnel !

Une VOITURE pour

Fr. 2,-

1 DKW Limousine de luxe 4/5 places, val. 7600,—
1 machine à laver 4 kg., Scharf-Combi > 1440,—
1 scooter > 1250,—
1 frigo 130 litres > 795,—
2 bicyclettes et nombreux autres beaux lots d'une valeur totale de Fr. 7000,—

Tombola en faveur du tourisme et du sport automobiles en Valais ORGANISEE PAR L'A.C.S., SECTION VALAIS

Tirage irrévocable :
25 septembre 1957

BILLETS EN VENTE PARTOUT

De bourgs en villages

Orsières

FÊTE DE CHARITÉ DE LA LIGUE ANTITUBERCULEUSE DU DISTRICT D'ENTREMONT. — C'est la localité d'Orsières qui organisera cette année la fête de la Ligue, qui se déroulera le 29 septembre 1957.

Un comité d'hommes de bonne volonté a mis au point un programme qui satisfera les plus exigeants. Nous pouvons d'ores et déjà annoncer qu'un grand loto aura lieu le soir.

Le programme complet de cette manifestation sera publié ultérieurement, mais dès à présent tous se doivent de réserver cette date pour se rendre à Orsières le dimanche 29 septembre et accomplir en se divertissant une œuvre de charité.

La tuberculose est un terrible fléau que l'on doit continuer à dépister et combattre. Le Dr Barras, du Sanaval, dans un récent article, jetait un cri d'alarme à ce sujet.

« Aider la ligue, c'est sauver des vies humaines ! »

Chamoson

STATISTIQUE PAROISSIALE. — Baptêmes : Jérôme Rémondeulaz, de Julien ; Brigitte Gaillard, de Julien ; Roland Mayencourt, de Cyrille ; Brigitte-Laurence Carrupt, de Jules ; Christianne-Josette Papilloud, d'Ernest.

Mariage : Paul Vesco avec Renée Besse.

Décès : Charles Comby, 1894 ; Agnès Rémondeulaz, 1888 ; Jean Posse, 1900.

A PROPOS DE LA PROLONGATION DE LA SCOLARITÉ. — Comme pour sa commune voisine de Leytron, la décision de la prolongation de la scolarité n'a pas rencontré à Chamoson l'assentiment unanime de la population.

Ainsi, nous apprenons qu'une pétition signée par 400 électeurs — ce qui représente la majorité des citoyens habiles à voter — a été adressée à l'Administration communale demandant que la durée de la scolarité soit maintenue comme par le passé.

Nous ignorons, pour le moment, le résultat qu'aura cette requête, mais nous pensons qu'il faut surtout en chercher la cause dans les grandes difficultés actuelles de la plupart de nos familles paysannes.

En effet, si, à n'en pas douter, tous les parents sont d'accord de donner à leurs enfants la plus solide instruction possible, il y a lieu aussi de tenir compte de leurs possibilités matérielles et financières. Or, en cette époque de l'année on a encore besoin dans de nombreuses familles de l'aide que les enfants peuvent apporter pour divers travaux qui sans cela resteraient en souffrance ou pour lesquels il faudrait alors faire appel à une main-d'œuvre hors de la famille, main-d'œuvre qu'il faudra payer mais qu'on ne pourra pas payer sans encore augmenter les dettes du ménage !

C'est donc précisément ici que réside le grand malaise dont souffre actuellement notre paysannerie et qui est la cause de ce mouvement d'opposition contre la décision des autorités. Après deux années consécutives de gel, on ne voit pas la vie en rose dans certains de nos ménages campagnards et, de ce fait, la privation de l'aide des enfants a ses conséquences importantes sur le budget familial, surtout pour les ménages aux recettes limitées.

Le problème de la prolongation de la scolarité est ainsi beaucoup plus profond qu'il en a l'air et, par conséquent, des plus délicats à résoudre.

Souhaitons que nos autorités, tant fédérales que cantonales, lui vouent toute leur attention et le résolvent dans le meilleur sens possible.

X.

MONTHEY

Assemblée extraordinaire du F. C. Monthey

Le F. C. Monthey a tenu mercredi dernier une assemblée extraordinaire dans la salle du Midi. Les membres présents prenaient connaissance du bilan financier de la dernière saison.

Les comptes bouclent par un déficit d'un millier de francs. Deux faits en expliquent le motif : 1. Diminution très sensible des recettes lors du deuxième tour dont on sait les mauvais résultats sportifs ; 2. Dans le cadre des échanges sportifs entre ville jumelées, les rencontres Tübingen-Monthey et Monthey-Tübingen ont coûté au F. C. Monthey Fr. 2000,—, sans que la commune ne daigne participer à ces frais.

Eu égard aux services rendus au F. C. Monthey, soit pendant vingt saisons comme joueur actif et pendant huit ans comme membre du comité, M. André Borella a été, par acclamations, nommé membre d'honneur du club.

Sur proposition du comité, un changement a été apporté à la classification des membres actifs du club. Jusqu'à maintenant, tous les membres actifs payaient 12 fr. de cotisation par année, ce qui leur donnait l'entrée gratuite aux matches disputés au Parc des Sports. Dès cette année, les membres actifs exerçant une activité soit comme joueurs, soit comme dirigeants, continueront à payer 12 fr. Ceux qui n'exercent aucune activité sportive ou administrative au sein du club payeront 20 fr. de cotisation par année.

D'autre part, l'assemblée accepta de renouveler l'expérience de l'année dernière, c'est-à-dire de remplacer la soirée traditionnelle du club par une soirée familiale réservée aux membres. Cette décision est motivée par le fait que Monthey ne dispose pas de salle appropriée pour l'organisation de soirées de gala.

Bertal.

REVUE SUISSE

Une colonne de cars de 2 kilomètres !

Pour le « Jeune genevois », qui tombait sur le 5 septembre, un bureau de voyages de Genève avait organisé un voyage par train spécial jusqu'à Bâle et, de là, par autocars à travers la Forêt Noire. Pour cette excursion dans une région peu connue des Genevois, quelque trois mille personnes — à la grande surprise des organisateurs — s'étaient annoncées.

Un premier groupe d'un peu plus de mille participants — il fallut organiser le voyage en trois fois — arriva jeudi vers 10 heures à Münchenstein. C'est là que les attendait une colonne de 42 autocars, qu'il n'aurait jamais été possible de parquer sur la place de la Gare de Bâle. Empruntant les quartiers extérieurs de la ville, la colonne gagna la frontière par le pont Saint-Alban.

En Suisse comme en Allemagne, la police assura le passage de ces 42 cars — la file s'étendait sur près de 2 kilomètres — qui empruntèrent l'itinéraire du lac Titi par Fribourg-en-Brigaud et le Höllental, retour par le Feldberg et le Wiesental.

L'ouverture du Comptoir

L'ouverture du Comptoir suisse de Lausanne a eu lieu samedi avec la Journée de la presse. On entendit MM. Faillietaz, administrateur délégué, Peitrequin, syndic de la ville, Pelligrini, président de l'Association de la presse suisse, et René Mossu, au nom de la presse étrangère.

« La presse a le devoir de soutenir les hommes qui travaillent, comme ceux qui transposent leurs idées dans

la réalité, a dit entre autres M. Pelligrini. Elle a le devoir, aussi, de perfectionner tous les jours notre sens des responsabilités à l'égard de nos communes, de nos cantons, de la Confédération. Plus que tout autre, peut-être, le journaliste doit se défendre contre la tentation d'exercer une influence médiocre et appauvrissante.

» Le Comptoir suisse exalte les divers travaux des hommes et fournit la preuve de tout ce que notre terre a pu réaliser avec génie dans le cadre d'une collaboration respectueuse de l'esprit si divers des peuples qui l'habitent. C'est pour cela aussi que nous saluons avec gratitude, chaque année, le Comptoir suisse et ses organisateurs, et pour cela que nous tous, alémaniques ou romands, représentants des minorités linguistiques italienne et romanche, vous applaudissons et vous sommes reconnaissants. »

Le syndic de Lausanne en a assez

M. Jean Peitrequin, syndic de Lausanne, a adressé au président du parti radical lausannois une lettre lui faisant part de sa décision de ne pas se représenter aux prochaines élections communales. M. Peitrequin siège depuis vingt ans au sein de la municipalité. Il a été pendant huit ans directeur des travaux, quatre ans directeur des œuvres sociales et huit ans syndic. Il est âgé de 55 ans.

Samedi, au banquet officiel de la Journée de la presse du Comptoir suisse, M. Peitrequin, dans son discours, a fait part de sa démission de syndic pour la fin de l'année.

CONSERVATOIRE CANTONAL DE MUSIQUE

Cours d'initiation musicale, d'histoire de la musique, solfège inf. et sup. harmonie - composition. Ouverture : 16. 9. 57. Ouverture : 16. 9. 57. Secrétariat ouvert l'après-midi dès le 7. 9. 57.

Une inauguration dans un centre suisse de mode



Le conseiller fédéral Thomas Holenstein (photo de droite) honore de sa présence l'inauguration de l'école de broderie qui se trouve à Saint-Gall-Bruggen. A gauche : les créations saint-galloises eurent un grand succès ; c'est pendant les entractes d'un grand concours hippique international organisé par l'industrie fine du textile que les nouveaux costumes allant du maillot de bain aux robes de dentelles furent présentés au public.

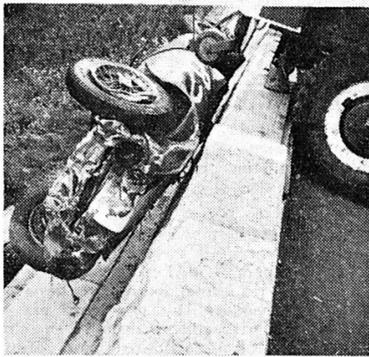
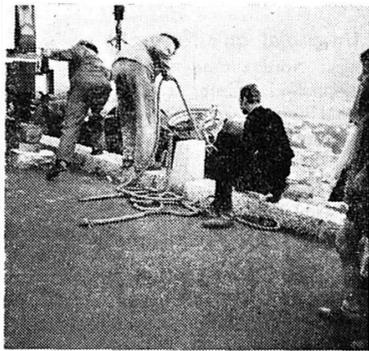
Cours d'architecture

Initiation et préparation aux examens officiels d'architecte reconnu par l'Etat, pour les candidats répondant aux exigences de l'art. 117 du R. A. de la loi P. C.

Cours en atelier tous les jours et cours pour personnes dispensées de la présence à l'Ecole. 12^e année.

Institut Athenaeum, Av. du Tribunal fédéral 11, Lausanne.

* Le H. C. Sion a perdu ses deux matches à Chamoni, respectivement par 14 à 5 et 24 à 10.



Après la course de La Forclaz. I.e sauvetage de la machine du coureur André Wicky par le spécialiste Germano, carrossier Martigny.

Ce qu'on peut apprendre

en 3 lignes...

— Treize personnes ont été tuées par la foudre ou noyées, en Grèce, où des pluies torrentielles continuent à tomber, provoquant des dégâts considérables.

— La comtesse Sophie Torring Jettenbach, unique sœur de la reine Elisabeth de Belgique, vient de mourir à Kreuth (Allemagne).

Née à Possenhofen, le 22 février 1875, elle avait épousé le 26 juillet 1889, à Munich, le comte Hans Weit de Torring Jettenbach. De cette union sont nés trois enfants.

— M. Dmitri Petrovitch Pochidajev a été nommé ambassadeur de l'URSS en Suisse. L'actuel ambassadeur à Berne, M. Pavel Jerchov, se verra confier un autre poste.

— Deux cents officiers suisses, conduits par le colonel privat, ont visité l'Ecole militaire de Saumur. Ils furent accueillis par le général Clerck.



Monsieur et Madame Amand BOCHATAY-MELEGA et leurs filles Josette et Maryse, à Martigny-Ville ; Monsieur et Madame Rémy BOCHATAY-TISSIERES et leurs enfants Danielle, Bruno et Stéphane, à Martigny-Ville ;

Monsieur Ulrich BOCHATAY, aux Marécottes ; Monsieur Léon BOCHATAY, aux Marécottes ; Les familles HAEUSLER à Russin-Genève, Paris et Saint-Gall ;

Les familles parentes BOCHATAY, REVAZ, DECAILLET, GROSS, LUGON, FRACHEBOURG, LONFAT, JACQUIER, DELEZ, GAY, à Martigny et à Salvan ;

Les familles alliées,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur César BOCHATAY

leur très cher père, beau-père, grand-père, frère, oncle, neveu et cousin, décédé à Martigny le 8 septembre 1957, à l'âge de 73 ans, après une longue maladie, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny le mardi 10 septembre, à 10 heures.

Domicile mortuaire : rue de la Délèze 52.

P. P. L.

Le MARTIGNY-SPORTS a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur César BOCHATAY

père de son membre actif Rémy BOCHATAY. Les membres sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu à Martigny mardi 10 septembre 1957 à 10 heures.

La vogue du jersey

Les robes Snaky Suisse, Goutille Paris et Spagnoli Italie en exclusivité chez le spécialiste



Modèle à partir de Fr. 99,—

— Le torero Andres Montesinas Jimenez, 22 ans, grièvement blessé lors d'une corrida organisée à Navas del Rey, a succombé.

— Un jeune étudiant vaudois, M. Olivier Nicole, fils du pasteur de Crêt-Bérard, près Puidoux, est entré en contact avec une ligne électrique en dirigeant du sol un modèle réduit d'avion et a été électrocuté.



Madame Joseph COUCHEPIN et ses enfants Josette et Georges, à Sion ; Monsieur et Madame Fernand JAQUET-COUCHEPIN et leurs enfants, à La Sarraz ;

Sœur Simone COUCHEPIN, Fille de la Charité ;

Monsieur et Madame Pierre COUCHEPIN et leur fils, à Madrid ;

Monsieur et Madame Ernest GRUNENWALD, à Echandens ;

Monsieur et Madame Auguste BOENZLI-GRUNENWALD et leur fils ;

Madame Jules COUCHEPIN, à Martigny, ses enfants et petits-enfants ;

Madame Paul COUCHEPIN, à Monthey, ses enfants et petits-enfants ;

Les familles COUCHEPIN, ARLETTAZ, SIMONETTA, CLOSUIT, TROTTET, GRUNENWALD et les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Joseph COUCHEPIN

leur très cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, gendre, neveu et cousin, que Dieu a rappelé à Lui, le 7 septembre 1957, après une longue maladie, chrétiennement supportée, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa 41^e année.

L'ensevelissement aura lieu à Sion le mardi 10 septembre 1957 à 10 heures.

Domicile mortuaire : avenue de Tourbillon 50, Sion.

Priez pour lui

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

L'HARMONIE MUNICIPALE de Martigny a le regret de faire part du décès de

Monsieur César BOCHATAY

père de ses membres dévoués Amand et Rémy BOCHATAY.

Pour l'ensevelissement, consulter l'avis de la famille.



Les marins faisant leur préparation professionnelle sur le « Leventina » sont destinés uniquement à la flotte suisse.

LA MARINE SUISSE

en haute mer

La Suisse apparaît sur la carte touristique de l'Europe comme un séduisant pays montagneux, entrecoupé de lacs et de rivières et parsemé de ravissantes villes. Aussi est-on tenté d'en déduire que ses habitants sont attachés au sol natal et qu'ils se renferment sur leur propre terre. Or, ce serait méconnaître l'histoire, que de vouloir appliquer cette déduction au peuple suisse. De tous temps, ses habitants ont quitté le sol natal, attirés par le charme de l'étranger. Pourtant, l'attrait des pays lointains ne leur a pas toujours rapporté honneur et gloire ; aujourd'hui encore, le nombre élevé des enrôlements dans la légion étrangère en est un exemple frappant.

Si nous avons tenu à mettre cette courte considération au début de notre article, c'est que le problème de notre navigation en mer et celui du service à l'étranger se touchent en bien des points. Nous y trouvons d'abord un côté psychologique, ensuite un côté pratique. Au milieu du siècle dernier, les projets d'une navigation en mer devaient s'avérer irréalisables, malgré l'appui et la personnalité du conseiller fédéral Dubs qui comptait parmi les initiateurs. Pourtant, les facteurs psychologiques allaient jouer un rôle décisif. Ce même attrait de l'étranger, nous le retrouvons chez nos ancêtres ; ce sont eux qui ont construit routes et chemins de fer à travers les Alpes, avec la ferme idée d'augmenter notre réseau de communications avec l'étranger ; ils rêvaient déjà de grands ports suisses comme Gênes, Venise ou Nice, et se donnaient volontiers l'illusion de posséder de grand bateaux battant pavillon suisse. « De telles pensées sont assez grandes pour occuper ma vie entière ! » Ainsi s'est exprimé le conseiller fédéral Dubs dans son journal intime de 1868.

Or, à la même époque, un autre conseiller fédéral, Jakob Stämpfli, dénotait l'utopie d'une telle entreprise ; malgré son opposition, Dubs put obtenir dans une certaine mesure satisfaction ; le 25 novembre 1864, les Chambres fédérales votèrent une résolution donnant pleins pouvoirs au Conseil fédéral d'autoriser après négociation avec les pays maritimes l'utilisation du pavillon suisse par des bateaux suisses ; le général Dufour passait aussi comme grand défenseur

de cette cause ; mais le rapport négatif de la commission chargée de négocier avec les pays maritimes les obligea à s'incliner. Les grandes puissances avec leur propre flotte et avec leurs propres ports ne voulurent entendre raison ; la Suisse n'était pour eux qu'un pays au centre de l'Europe, sans tradition et sans expérience aucune de la mer. Dubs pourtant ne se donna pas pour battu ; il passa son projet à la génération suivante. Cette phrase « la Suisse n'obtiendra son indépendance commerciale qu'au moment où ses propres navires parcourront l'Océan » est la quintessence de son idée. Malgré son grand travail et l'estime qui lui auraient été dus, il ne resta alors de ce grand homme qu'une figure comique, celle de l'Amiral de la flotte suisse dans l'opérette « La vie parisienne » d'Offenbach.

Le besoin est souvent le meilleur ami

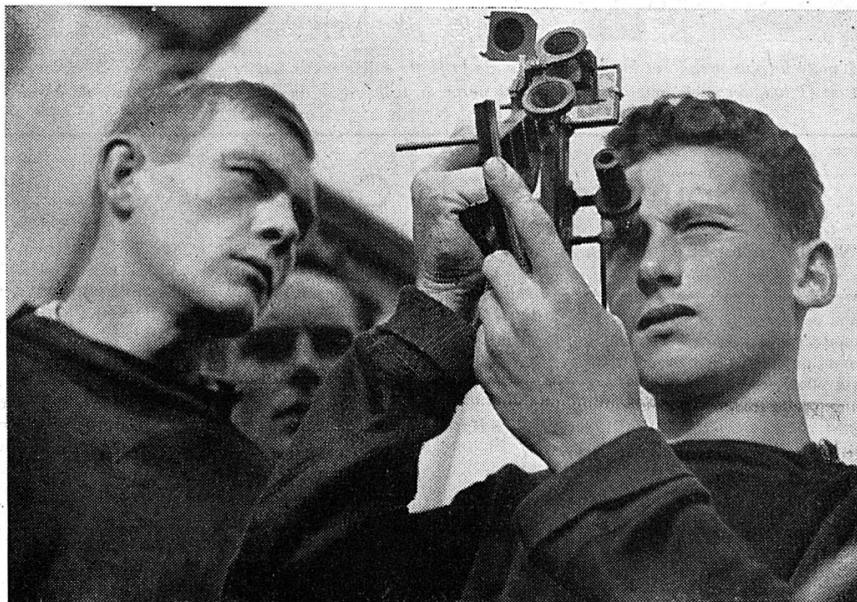
Il n'est pas étonnant que le conseiller Dubs et ses partisans n'aient pu mettre leur grand projet à exécution ; car, aucun besoin ne s'était fait sentir ; c'était l'ère de la grande paix et de la prospérité, « la belle époque » comme on la nommait. Il a fallu attendre la première guerre mondiale pour que le besoin, et avec quelle évidence, se fasse sentir ; d'un coup, l'on se rendit compte de cette négligence ; la Suisse encerclée par les flammes de la guerre se trouvait isolée ; ses importations devinrent de plus en plus précaires. L'exhortation du conseiller fédéral Dubs se justifiait pleinement. Cette amère leçon ne fut pas de sitôt oubliée. Après la cessation des hostilités, une conférence internationale se réunit afin de mettre en question le droit des pays n'ayant aucun débouché sur la mer de porter pavillon. Cette fois-ci, les représentants suisses eurent plus de succès ; les grandes puissances daignèrent prêter l'oreille à leurs revendications, et la réalisation de ce grand projet ne fut plus qu'une question de temps ; en effet, la déclaration de Barcelone conféra le droit de navigation aux pays sans débouchés sur la mer.

Cette convention était une nécessité, comme allaient le prouver par la suite les événements politiques. La deuxième guerre mondiale menaçait une fois de plus

notre pays de le couper de son approvisionnement ; le nombre des bateaux neutres se réduisait de jour en jour. Or, cette fois-ci, le Conseil fédéral était en état de faire face à la situation, bien que la déclaration de Barcelone eût été désavouée ; c'est sur le terrain national, alors, que le problème trouva sa solution ; la résolution prise par les pleins pouvoirs du Conseil fédéral reçut sa forme législative en 1941. Feu M. Haab, professeur à l'Université de Bâle, en fut le réalisateur. En ce temps-là, la résolution ressemblait plutôt à une contrainte ; elle conserva cependant pendant plus de 15 années une validité qui fit ses preuves en préservant notre pays d'une catastrophe et démontra que la navigation suisse en haute mer n'était pas un leurre. « La réalisation de ce projet avait surtout été un acte de désespoir d'un pays combattant pour son indépendance et voulant conserver ses libertés et cherchant à garder le contact avec l'extérieur », cette phrase qu'avait prononcée le Dr

subis pendant la guerre ; ensuite, il a fallu augmenter le nombre d'unités de notre flotte. Les grands prêts de la Confédération aux maisons privées d'armement permirent à notre flotte de prendre un essor considérable. A la fin de l'année 1956, notre flotte comptait 23 unités qui représentaient environ 148.000 tonnes ; ce chiffre est considérable si l'on pense que durant la période de 1941 à 1945 le total des unités de notre flotte suisse ne représentait que la moitié de ce chiffre ! Depuis la dernière guerre, le nombre des unités s'est accru de façon remarquable. En 1941, huit unités parcouraient la mer ; en 1950, l'on pouvait déjà en compter 20, et en 1956 : 23. Non seulement un accroissement a été réalisé mais aussi un rajeunissement a eu lieu ; nous ne possédons que deux unités âgées de 15 ans, 9 ont 5 à 10 ans de service, et les 12 dernières sont de date récente.

Au début de notre article, nous avons attiré l'attention sur l'aspect négatif du problème du service



Il nous manque encore bien des marins et des officiers ; le navire-école « Leventina » a préparé plus de 700 marins à la navigation sur le Rhin. C'est sur cette unité que les futurs marins sont initiés à toutes les finesses du métier. Notre photo montre deux jeunes « loups de mer » s'initiant au sextant.

G. Keller, conseiller fédéral, en caractérisait bien la naissance. La nécessité d'une flotte suisse en haute mer a fait ses preuves pendant la guerre et a gardé son importance jusqu'à ce jour.

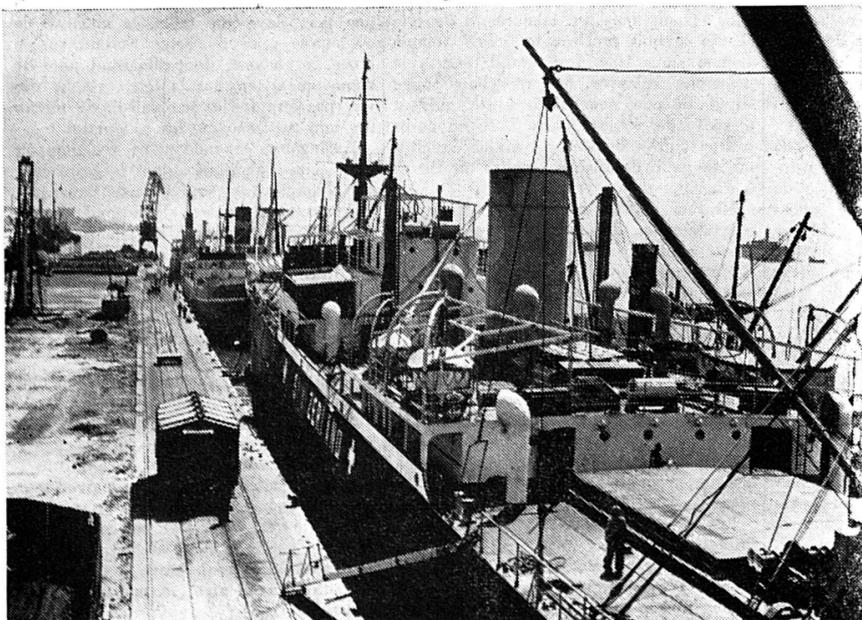
Tout vient à point à qui sait attendre !

Maintenant, la belle époque fait partie du passé ; pourtant après cette deuxième guerre mondiale, le problème de notre ravitaillement en période de crise n'en est pas moins resté vivant. La guerre de Corée n'a pas seulement contribué dans une large mesure à garder notre pavillon en mer, mais à faire de notre flotte une institution durable. Il a fallu d'abord réparer les dommages et les pertes que nous avons

à l'étranger ; nous y avons fait allusion à des points communs touchant tout aussi bien le problème de notre navigation que celui du service à l'étranger. Or, notre navigation en mer permet, dans une certaine mesure, de parer aux dangers que comporte le charme de l'étranger. Elle permet aux jeunes Suisses attirés par l'étranger de combler ce désir d'une façon intelligente.

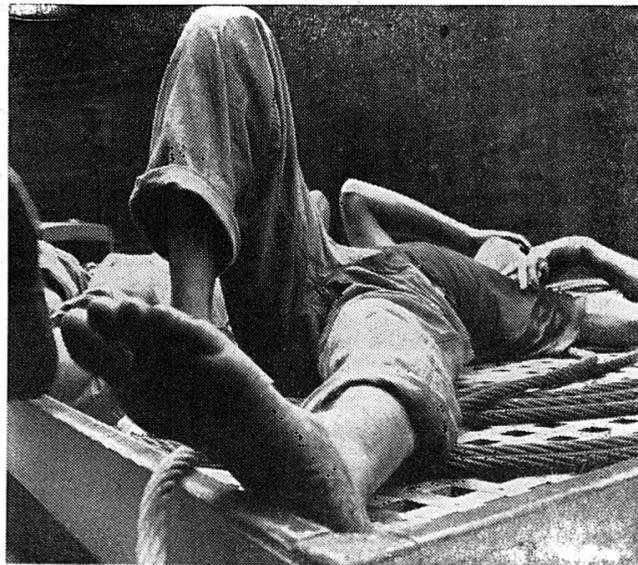
A maintes reprises et de maints côtés différents, on a cherché à attirer l'attention des jeunes Suisses sur la légion étrangère ; plutôt que d'y laisser la vie ou d'y perdre leur santé, ils devraient porter leur attention sur notre flotte où ils pourraient trouver une compensation qui, en tous points, leur serait nécessaire. Le fait que nos jeunes Suisses remplissent, eux aussi comme de vrais « loups de mer », les qualités

(Suite en page 8)



Pendant la guerre, la rentrée d'un bâtiment suisse était toujours un heureux événement ; les navires neutres étaient livrés à la volonté des grandes puissances et le chemin était bien souvent infesté de mines, ce qui rendait la mer peu sûre.

Le rêve des pays lointains est devenu, grâce à notre marine, pour beaucoup de Suisses une réalité. La vie à bord, il est vrai, est dure et pleine de travail ; mais elle a aussi bien des moments de détente.



La marine suisse en haute mer

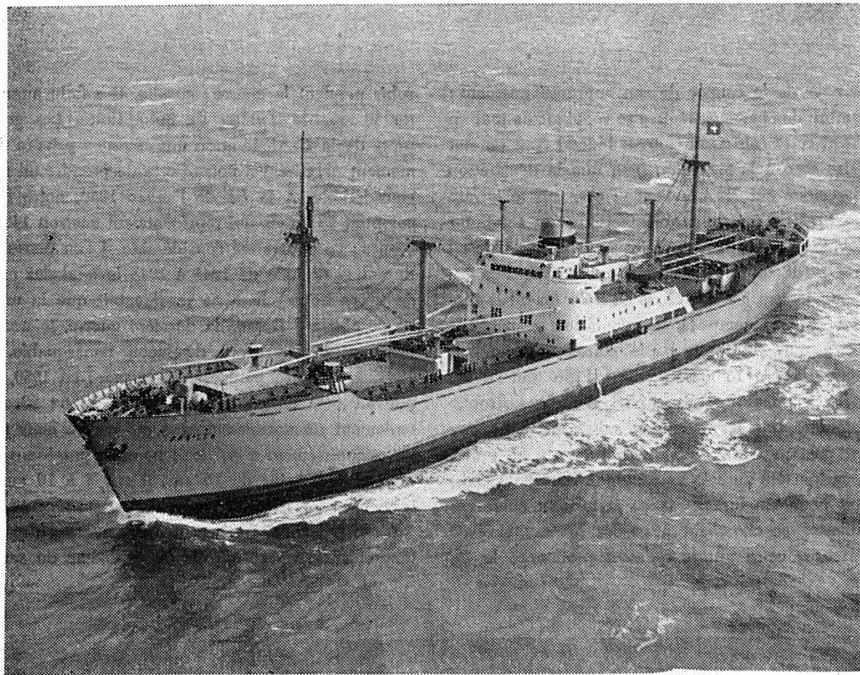
(Suite de la page 7)

nécessaires pour le service en haute mer a incité les services compétents à favoriser la formation de jeunes marins de notre pays. Si, au commencement, notre flotte comptait un nombre infime de Suisses, elle comprend en revanche aujourd'hui déjà des équipages composés de plus de 75 % de Suisses.

Ce serait une illusion de croire qu'un jour nous pourrions concurrencer les grandes puissances maritimes; ce serait être « plus royaliste que le roi-mé-

me »; nous manquons totalement de ports et de grands chantiers navals; aussi serons-nous toujours plus ou moins dépendants des puissances étrangères. Notre flotte joue un rôle vital pour notre pays; ainsi elle restera pour nous une préoccupation constante; elle sera pour le peuple et pour le pays d'une grande utilité et pourra toujours lui rendre d'appréciables services.

P. B.



L'unité la plus grande et la plus moderne de la flotte suisse est le navire « Basilea » de 9565 longtons (1 longton = 8 longtins). Il relie les ports de l'Amérique du Sud à ceux de la mer du Nord.

Nouvelles de la Croix-Rouge

Du vaccin Salk pour les enfants hongrois

Une grave épidémie de poliomyélite sévit, on le sait, en Hongrie depuis le début de l'été. En réponse à une demande urgente du ministère de la santé de Hongrie, l'Organisation mondiale de la santé a obtenu du gouvernement américain une licence d'exportation de vaccin Salk pour aider à la lutte. Le vaccin importé permettra de pratiquer 29.000 injections.

De son côté, l'aide étudiante directe Suisse-Hongrie, dont le siège est à Zurich, a envoyé le 24 juillet par avion à Budapest un premier lot de vaccin destiné à 1500 enfants hongrois.

Aide aux victimes du conflit d'Algérie

La Croix-Rouge suisse a remis au Comité international de la Croix-Rouge un montant de 75.000 francs pour soutenir les urgentes actions de secours entreprises par cette organisation en faveur des victimes du conflit algérien. Cette somme a été réunie par des dons parvenus à la Croix-Rouge suisse pour des actions de secours à l'étranger.

Les cours de monitrices prévus

Des cours de monitrices — destinés à des infirmières diplômées, célibataires ou mariées — sont prévus

cet automne à Coire, Sion et Zurich. Les personnes qui s'intéressent à ces cours et qui auraient la possibilité, par la suite, de donner des cours à la population, sont cordialement invitées à se renseigner et à s'inscrire au secrétariat général de la Croix-Rouge suisse, bureau des infirmières, Taubenstrasse 8, à Berne, téléphone (031) 2 14 74. Le cours de Sion, destiné avant tout aux infirmières valaisannes, mais aussi à celles d'autres cantons romands, aura lieu probablement du 1er au 10 octobre.

BIBLIOGRAPHIE

L'électricité pour tous

Revue mensuelle éditée par « Ofel », Lausanne, conjointement avec « Electrodiffusion », Zurich, N° 3/1957, 35^e année, 24 pages, 6 illustrations.

Parmi les articles que renferme ce numéro, citons celui de M. Louis Piller, sous-directeur des Entreprises électriques fribourgeoises, qui traite un problème d'actualité puisqu'il s'agit d'une étude sur les sources nouvelles d'énergie en face de l'augmentation croissante de la consommation et un communiqué sur les activités romandes dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Signalons encore un aperçu sur le stand de l'OFEL au prochain Comptoir suisse et une nouvelle amusante. Enfin, les recettes de cuisine de Martine intéresseront les ménagères et leur donneront de nouvelles idées qui, en matière culinaire, sont souvent les bienvenues.

Elevage avicole M. GIRARD Martigny
Coquelets et poulottes
New Hampshire et Bleues de Hollande

LA MAISON DE LA SOURCE BLANCHE

PIERRE ALCIETTE

PREMIÈRE PARTIE

I

Un air vif, un soleil brutal. Par ce matin d'avril ruisselant de lumière, Samson Etcheçoity — Sancho comme l'appelaient ses familiers — descendait de sa maison vers ses champs par le chemin bordé de haies où s'entrelacent la ronce, l'aubépine et la clématite. Un chemin taillé à flanc de colline dans un éboulement de rocs, tout en bosses et trous. Il allait, les mains derrière le dos, les yeux au sol, un peu courbé par habitude, aussi par des années et des années de labeur têtus sur sa terre. C'était un homme de charpente haute et solide. Le bérêt qui épousait étroitement sa tête laissait à découvert une face rase, brune, maigre, creusée de sillons comme la glèbe après le labour, avec un nez long, incurvé, un menton comme une proue, des yeux obliques et petits. Ses jambes, sous le pantalon de laine verdie par l'usage, fléchissaient un peu, à cause de la pente, et faisaient saillir les genoux. Mais les pieds nus dans les sandales se posaient, fermes et sûrs, où il fallait.

Il allait à petits pas; à son approche, les lézards engourdis sur les pierres chaudes s'enfuyaient peureusement; les oiseaux

renvoyaient à leur nid dans les buissons s'envelopaient un peu plus loin vers les branches de neige des cerisiers en fleurs.

Samson Etcheçoity, à cet instant, n'était préoccupé que de lui-même: « Malade, moi? ». Le menton rejoignant presque le nez dans une grimace qui faisait disparaître la bouche; tout le visage exprimait le dégoût: « Malade! ».

Evidemment, à soixante-trois ans, il ne gardait pas l'endurance, la vivacité de la jeunesse. Mais qui donc, l'été dernier, avait rentré le regain du petit champ, seul en un tournemain, le soir que, les fils au maïs et la fille à la fontaine, l'orage s'était mis à gronder du sud, menaçant? Et qui encore avait ramassé presque toute la fougère, là-haut, dans la montagne, sous le grand vent? Et semé le froment?...

Bien sûr, il y avait eu, l'autre jour, ce drôle de malaise: comme une serre d'oiseau de proie qui prendrait à la gorge et dont on ne saurait se défendre; le souffle qui manque, l'air qu'on cherche avidement; puis le sol qui semble s'ouvrir, la chute; puis... plus rien.

« Le cœur », s'était prononcé le médecin, après les avoir étourdis tous, à la maison, de mots dont la signification exacte leur échappait. Et que de recommandations, Seigneur Jésus! dont le paysan ne

retenait que celle-ci qui le torturait: « Plus de travail. Du repos. »

Samson Etcheçoity qui ressassait ces choses, tout en éprouvant ses forces, ce matin-là, après une semaine passée à se soigner, haussa les épaules: du repos! Il aurait bien le temps d'en prendre au cimetière.

Au détour du chemin, un chêne se dressait. Un très vieux chêne au tronc creusé à la base, dont toute sève semblait tarie et qui portait cependant comme un vivant défi son énorme bouquet de feuilles nouvelles ouvrant de longs doigts roux. Le paysan s'assit au pied de l'arbre, sur une des racines noueuses qui agrippaient au sol leurs puissants tentacules. On dominait de là, resplendissante sous la lumière blonde, dans ses atours de printemps, toute une partie de la vallée de Cize: ses collines onduleuses, ses fermes blanches posées sur les prés ou nichées à l'orée des bois comme de grands oiseaux, ses eaux vives courant à travers champs en coulées de métal.

Si beau fût-il, ce n'était pas le paysage, pourtant, que regardait Sancho Etcheçoity, la main en auvent au-dessus du front. Depuis que ses yeux s'étaient ouverts sur les choses, du haut de sa maison natale au nom chantant et poétique — Iturri-Churri (la source blanche) — il n'avait d'autre horizon quotidien que cette vallée de Basse-Navarre. La vue lui en était familière comme, au palais, le goût du pain pétri chez lui par la main des femmes, et il n'y prêtait guère plus d'attention.

Ce qu'il observait à cette minute avec une acuité qui animait d'un feu plus vif ses petits yeux bruns, c'étaient, pas bien

loin, en contrebas, découpées en carrés, en rectangles irréguliers, des terres — ses terres; un pré qu'achevaient de tondre le troupeau des brebis et des agnelets; une vigne aux ceps desséchés, tordus, pareils à de petits corps nains et difformes — la vigne dont le vin léger était nécessaire à la santé comme à la joie de ceux d'Iturri-Churri — le grand étang vert du blé en herbe, les champs encore en friche dont la récolte les nourrirait tous, l'année durant. Ils étaient deux qui labouraient dans le champ le plus proche: un jeune homme et une jeune fille. Lui, grand, mince, la démarche balancée, un mouchoir rouge autour du cou, penchait le buste, guidant le soc. Elle, robuste aussi, avec un corps svelte et droit de vierge rustique, conduisait la paire de vaches blondes attelées à la charrue.

Ni l'un ni l'autre ne parlaient. Seuls, par intervalles, des appels, des encouragements rauques lancés aux bêtes.

L'attelage marchait docilement. Les lames aiguës mordaient la terre, la soulevaient en mottes lourdes qui se morcelaient en croulant.

Etcheçoity suivait le labour du regard. C'était Miguel, son aîné, et Cattalin, la plus âgée de ses filles, qui travaillaient là. Un rude gars pour ses vingt-huit ans, son aîné! L'outil ne semblait guère peser à ses membres forts. Comme il soulevait la charrue avec aisance au bout de chaque sillon!

Les yeux du paysan riaient: les vagues brunes, leurs crêtes luisant au soleil, gagnaient peu à peu, comme une marée montante, sur le champ en friche. Ni trop sèche, ni trop humide, la terre. C'était le

bon moment pour le labour. Le champ serait bientôt à point pour recevoir la semence.

Le paysan détourna la tête, satisfait, et son regard s'en alla, un peu plus loin, vers la vigne. Là, ils étaient quatre, presque alignés les uns à côté des autres. Quatre jeunes hommes à l'échine ployée en arc vers le sol, dont les bras levaient la pioche et la faisaient retomber avec vigueur en un rythme incessant et régulier. Tous à peu près de même taille, la chemise de cotonnade grise ou beige flottant sur le buste, le chapeau de paille rond posé de même en arrière sur la tête, cela ne devait pas être facile, semblait-il, de mettre un nom sur chacune des silhouettes.

Etcheçoity, cependant, ne s'y trompait pas; celui-ci, à droite, dont le geste était plus énergique, et qui paraissait marquer le mouvement, Yosep, le second de ses fils. Près de lui, Benat, son jumeau. Grastien Larranda, ensuite, de Gastenia, qui venait volontiers donner un coup de main — à titre de revanche — pour les gros travaux. Le dernier, Martin, le journalier, auquel on avait dû recourir pour le remplacer, lui, Sancho, malade.

Ses mâchoires du paysan claquèrent soudain comme un étai qui se ferme. Ainsi donc on allait payer quelqu'un pour faire la besogne, désormais, à sa place? Au prix où sont les aides, pourtant!

Il se leva brusquement, fit demi-tour vers sa demeure. Ses jambes lui semblaient lourdes, son dos se voûtait. Ses pensées, tandis qu'il marchait, suivaient le rythme lent de ses pas: Malade! Autant dire bon à rien, le maître d'Iturri-Churri!

A chaque fin, la machine à laver qui convient...

De la même manière élégante, dont la machine à laver TEMPO convient admirablement pour votre appartement ou votre petite maison, alors qu'elle est fort appréciée et a fait ses preuves à des dizaines de milliers d'exemplaires, la machine à laver UNIMATIC-Favorite solutionne, en tant que machine entièrement automatique à tous points de vue, les problèmes de la lessive dans les maisons à appartements, les exploitations artisanales... et dans votre maison familiale!

L'homme de métier lui accorde la préférence du fait de sa construction si ingénieuse, faite des meilleures matières existantes, et du double logement de son tambour. La ménagère, lorsqu'elle l'a vue fonctionner, n'en veut point d'autre, pour la simple raison que l'UNIMATIC-Favorite, grâce au remplissage par-dessus, est si commode et peut être desservie dans une position des plus naturelles.

L'UNIMATIC-Favorite travaille d'une manière absolument automatique. Le tambour, la cuve, le boiler et le couvercle de fermeture sont en acier inoxydable au nickel-chrome; les produits de lessive préalable, tout comme ceux de la lessive proprement dite, peuvent être introduits en même temps. Elle possède réellement tous les avantages que la ménagère et l'homme de métier tiennent à trouver dans une machine à laver complètement automatique.

Unimatic FAVORITE
AVEC UNE CONTENANCE DE 4 ET DE 6 KG

Fabricants: ZINGUERIE DE ZOUG S. A., ZOUG, Tél. (042) 4 03 41

Démonstrations au Comptoir suisse, Lausanne, Halle IV, Stand 400

Couronnes CERCUEILS
livrable tout de suite

RENÉ ITEN MARTIGNY
Tél. 6 11 48
Agent des Pompes funèbres générales S. A.

DIRREN FRÈRES Création de parcs et jardins. Pépinières d'arbres fruitiers et d'ornement. — Rosiers. Projets-devis sans engagement
MARTIGNY — Tél. 6 16 17

Machine à laver à Fr. 485,-

Fabrique suisse vend de nouv. machines à laver avec chauffage, examinées par l'ASE, pour 3 kg. de linge sec, petites fautes de couleur. Demandez une démonstration sans engagement, aussi le soir. Ecrivez aujourd'hui encore à Victor Rossier, Marly-le-Grand 125 / 375 (Fribg).

Pensez dès maintenant à vos commandes de

CHARBONS
Coke Rhur — Anthracite 1^{er} choix — Bois MAZOUT, etc.

H. & L. PIOTA
MARTIGNY-BOURG - Téléphone 026 / 6 12 28

« LE RHONE »
le journal indépendant qui plaît à toute la famille

De l'Exposition nationale comme une œuvre d'art

On écrit de Lausanne à la CPS :

En attendant de passionner la Suisse, l'Exposition nationale passionne les Lausannois. On ne compte plus les assemblées publiques, les réunions discrètes, les articles de journaux, les résolutions et manifestes qui lui sont consacrés. On ne compte plus les propositions, projets, idées lumineuses ou bizarres émis quant à son nom, sa forme ou son emplacement. La folle du logis se démène à perdre le souffle.

Cependant, experts et notables s'entourent d'un silence favorable, travaillent. On sait qu'une récente et officielle déclaration, soulevant un coin du voile, a montré vers quoi tout au moins on s'oriente. Le centre géographique de l'Exposition pourrait se trouver à Vidy, où les vieux arbres tressent, le long du lac, un sinueux cordon de feuillage. L'aile orientale serait Ouchy, dont les quais s'élargiraient en gagnant sur le large. Et à l'ouest on garderait, en tout ou en partie, le plan proposé par un groupe d'architectes : aménagement d'un quartier modèle, avec habitations, usines et jardins, que Le Corbusier aidera peut-être à concevoir.

Une projection sur l'avenir

Sachant tout cela, d'ailleurs, on n'est guère avancé. Qu'est-ce qui fera l'unité d'une exposition générale et panoramique ? Qu'est-ce qui lui donnera un sens ? Quel rôle, tout d'abord, lui assignera-t-on dans la vie nationale ?

Car on a refusé l'exemple de Zurich et des plus anciennes expositions. Pour deux motifs : on veut faire neuf ; et surtout, l'ENAS (puisque tel est, provisoirement, le sigle très hellénique de l'entreprise) ne devrait plus être un bilan, une rétrospective, mais une projection sur l'avenir de notre peuple. Mieux encore qu'une projection : une sorte de laboratoire (c'est le mot lancé par un groupe d'étudiants libéraux), où des urbanistes, des architectes et des ingénieurs réaliseraient, grandeur nature, les conditions de vie d'une société meilleure.

Rien n'est plus séduisant que ce laboratoire, où poésie et politique, si l'on peut dire, se fondent en architecture. Mais quelle est, maintenant qu'il va falloir s'atteler aux épures, aux pics, aux pioches, sa précise et concrète signification ?

Les trésors du présent

Bâtir une banlieue modèle, cela peut être fort profitable, et même fort exaltant, pour Lausanne. Cependant, l'ENAS, dont on refuse avec raison de faire une kermesse gigantesque, ne saurait pas plus se limiter à une exposition « urbanisme et logements » — fût-elle entièrement tournée vers demain. Il y manquerait le principal. Et qu'est-ce que le principal, en somme ? Que, laboratoire ou musée, promesse ou bilan, étendard ou bibelot, ce lieu de rencontre donne, aux visiteurs des quatre coins de Suisse, la forte impression que leur sentiment national a été incarné, exalté.

Il semble que l'Exposition de Zurich y avait parfaitement réussi et moins en montrant « le chemin de l'avenir » qu'en réunissant les plus beaux trésors du présent. Le patriotisme suisse, en effet, n'est pas l'expression d'une volonté nationale unanime et consciente. Il ne peut s'illustrer ni par un mode de vie, ni par un style architectural, ni par aucune réalisation matérielle ou sociale — qui porterait inévitablement la marque d'un canton particulier, ou d'une région parmi les autres. Mais, d'un ensemble disparate à première vue, se dégage et s'impose mystérieusement l'image d'une certaine unité.

RESTAURANT FORCLAZ-TOURING
(COUTURIER S. A.) MARTIGNY

Sa qualité et ses prix !

Ferment de progrès social

Mis de côté nos purs intérêts matériels — économiques ou militaires — mises de côté les conventions oratoires — qui se dissolvent à l'analyse — nous n'avons jamais pu définir cette unité que par référence à notre histoire ; nous la voyons à ses œuvres, nous ne la percevons pas immédiatement. Du moins l'art seul parvient quelquefois à nous la faire sentir. La Fête des Vignerons — qui n'est pas si exclusivement vaudoise qu'on veut bien le dire — en fournit le plus probant exemple. Et ce fut également, en 1939, le rôle des innombrables festivals de musique, de danse, de théâtre et de folklore qu'on donna sur les bords de la Limmat.

Dès lors, l'aménagement dans le triangle de Bussigny, d'une ville où les hommes pourront vivre plus heureux, doit être un « ferment de progrès social », et rendre au peuple suisse, comme aux étrangers qui viendront la voir, un service remarquable. Mais il n'y aura rien là qui justifie encore une exposition nationale. Pas plus qu'un certain réacteur atomique dont on vient de parler.

Et quel sera ce cœur ?

Bien entendu, ces réalisations spectaculaires donneront à l'ensemble — si on les mène vraiment à chef — une allure dynamique. Dans leur domaine, elles témoigneront de notre travail et de notre vigueur. Elles montreront que la Suisse, au milieu des révolutions sociales et techniques, ne se laisse pas distancer, malgré sa petite géographie. Simple, elle ne sera pas le centre, le cœur de l'exposition.

Et quel sera ce cœur ? La question restée posée. Ce qui, d'ailleurs, n'a rien de très inquiétant. L'esprit souffle où il veut. Nous ne reviendrons pas aux formules d'il y a vingt ans, parce que notre sensibilité, notre culture ont beaucoup évolué depuis lors. Mais quand seront réunis — après les hommes politiques chargés de poser les premiers fondements — quelques créateurs, artistes et penseurs décidés à suggérer par tous les moyens l'amour qu'un Zurichois et qu'un Vaudois portent à la même patrie, nous pensons que, sans grands mots, l'Exposition nationale se dessinera, naîtra, comme une œuvre d'art.

J.-M. V.

Le cuir suisse au Comptoir 1957

L'industrie suisse de la tannerie participe de nouveau, par un stand collectif des plus représentatifs, au Comptoir de 1957 (halle 5, stand No 509). Elle se propose ainsi de démontrer au public les qualités et propriétés insurpassées du cuir et de le familiariser avec les avantages de cette matière première.

En considération des milieux qui constituent la majorité des visiteurs du Comptoir et du fait que nous sommes déjà en automne, on a réservé un secteur spécial à la chaussure lourde, notamment au soulier de travail de l'agriculteur. Une attention particulière a été accordée aux cuirs pour semelle et pour empeigne à tannage combiné, résistants au purin et à la sueur, qui sont le point de départ de la fabrication des chaussures pour tous usages employés dans l'agriculture et qui, outre leur excellente imperméabilité, assurent aussi la respiration de l'épiderme indispensable à la santé du pied.

Cette exposition du cuir veut en outre renforcer dans le grand public la sympathie à l'égard du cuir. De superbes cuirs à dessus en magnifiques teintes, ainsi que des sacs à main et articles de maroquinerie fabriqués avec ces cuirs, réjouiront avec les chaussures assorties de la dernière mode les regards du monde féminin. Il reste à espérer que le stand des tanneurs, cette année aussi, trouvera un grand intérêt auprès des visiteurs du Comptoir — rappelons en effet que l'année dernière ce stand avait été rangé parmi les meilleurs de cette manifestation.

Il y a des gens qui s'imaginent s'élever en mortifiant les autres.

A.-Ph. Gaillard.

Le monde entier court après le bonheur...



R. L. Dupuy - Paris

VOUS, SPORTIF,

vos performances font partie de votre bonheur...

Votre plus grande joie, c'est cette émulation du sport qui vous oblige à vous dépasser, à tenter chaque fois d'améliorer vos propres records.

Vos efforts seront récompensés au centuple par la joie que vous ressentirez à triompher.

Mais les dons personnels ne suffisent pas. Vous pouvez augmenter encore vos chances de succès en adoptant une alimentation équilibrée, fortifiante, facile à digérer, qui vous permette un entraînement intensif sans risque de claquage. N'oubliez donc pas de prendre, chaque jour, une bonne tasse d'OVOMALTINE, aliment complet (orge germée, œufs frais, lait frais, cacao).

OVOMALTINE vous dispensera force, énergie et un optimisme qui soutiendra votre effort...

et vous serez fier de vous, donc heureux !

OVOMALTINE



CFF

Nous cherchons pour l'usine électrique de Barberine (Le Châtelard VS) un

électricien ou mécanicien-électricien

ayant fait un apprentissage complet (certificat de capacité) et quelques années d'activité pratique. Logement de service à disposition.

S'adresser par lettre autographe, avec curriculum vitæ et copie de certificats, pour le 23 septembre 1957 au plus tard à la Division des Usines électriques CFF à Berne.

BON COMMERCE DE VINS livre dès le 20 septembre

mout et jus de raisin congelé

avec environ 78-80° C°Echle, à des prix et conditions avantageux.

Saviva A.-G., Campolongo (GR)

EGOLE NOUVELLE DE LANGUES

Reprise des cours le 23 septembre 1957

Classes à nombre restreint d'élèves

Dir. J. DUVAL, 22, avenue Ritz, SION

Téléphone 027 / 2 12 53

CHAUSSURES Bagutti Sport

MARTIGNY

P.-M. Giroud Confection

Vous visez juste !
en vous chaussant
CHEZ BAGUTTI

Il faisait mentalement le bilan de sa vie : son père mort pas très vieux, il avait pris sa place dans la maison, étant l'aîné, l'héritier. Plus de trente ans déjà qu'il dirigeait à Iturri-Churri les travaux, qu'il veillait comme l'avaient fait son père et avant lui son grand-père — et les autres encore avant, depuis combien d'années ! — à la bonne tenue du domaine et à sa prospérité.

Oh ! il ne voyait rien à se reprocher : sa famille comptait huit enfants, tous sains et vaillants. L'un au séminaire, devait se faire prêtre ; une fille était religieuse ; les plus jeunes suivaient encore la classe, à l'école, comme il convient à leur âge ; les quatre autres donnaient largement leurs bras : bien cultivées, les terres rendaient le plein des récoltes ; loin de s'amoindrir, le domaine s'agrandissait plutôt par intervalles. Il n'était guère de terre dans le rayon de sa commune sur laquelle Etchegoity n'eût d'avance porté sa convoitise. Quand un morceau lui échappait, c'était à cause de l'éloignement ou parce que, selon lui, il ne valait pas grand-chose. Les terres à vendre, d'ailleurs, étaient rares.

Non, il n'avait rien à se reprocher. Du bout de la route, il pouvait regarder sans honte le chemin parcouru.

Du bout de la route... Ses sourcils se rapprochèrent sous le béret. Etait-il donc arrivé, déjà, sinon au terme du chemin, du moins à l'heure où la pensée vient qu'on ne tardera pas à l'atteindre et qu'il est temps d'agir en conséquence ?

— Il serait bon, ne crois-tu pas, de marier notre aîné, lui avait dit un jour Dominica, sa femme, en mal sans doute de petits-enfants.

Mais lui de hausser les épaules : marier Miguel ? L'établir jeune maître à Iturri-Churri ? On pouvait attendre, voyons. Certes, les questions d'avenir seraient réglées, comme il se doit. Mais plus tard. Que diable ! Le vieil Etchegoity avait encore bon pied, bon œil ! Quant à Miguel, il ne semblait point si pressé. Ce qui ne l'empêchait pas, du reste, d'avoir son idée, une idée qui ne devait même pas être mauvaise...

Il disait et clignait de l'œil d'un air entendu. Il le savait bien, parbleu, que son fils trouvait de son goût Gracie, la cadette de la maison Agueria. Un bon parti avec sa jolie dot ; une travailleuse par surcroît, cette petite Idiart. Et qui regardait Miguel avec des yeux si doux... Mais... vingt ans ! C'était bien jeune encore. Oui, on pouvait attendre.

Samson Etchegoity arrivait en haut de la côte. Il s'arrêta pour reprendre souffle. Devant lui, se détachant sur le cadre sévère des montagnes, c'était une sorte de terre-plein sur lequel se dressait une vaste maison : Iturri-Churri. A quelque distance et en contre-bas, une seconde maison, non moins vaste, qu'on louait en fermage.

Toutes deux s'offrant de profil, blanches et massives sous le toit de tuiles brunes, flanquées de granges, de dépendances de toutes sortes, avec des cours riches de meules de paille, de fougère, de tas de fumier, de porcs gras, de volailles.

Le paysan contemplant tour à tour ces deux maisons ; un éclair de fierté lui sautait dans son regard. Vieilles de deux siècles, peut-être, elles étaient son bien, sa richesse, la richesse qu'il tenait des ancêtres et qui se transmettrait de génération en

génération, toujours accrue, à ses descendants.

Passer la main, sans plus attendre, à un jeune maître, plus apte que lui, désormais, à faire fructifier le domaine ? Cette pensée, à la réflexion, ne lui déplaisait point. Un peu plus tôt, un peu plus tard, c'était dans l'ordre. Et puis, tant qu'il vivrait, ne serait-il pas toujours le maître, le vrai, celui que l'on ne manque jamais de consulter avant de prendre une décision grave ?...

— Tu es resté longtemps, Sancho. Tu ne l'es pas trop fatigué, au moins ? demanda sa femme, comme il entra à la cuisine où elle préparait le repas de midi.

— Ça va, fit-il, laconique.

Il alla s'asseoir sur l'alkia, le banc de bois familial, au coin de l'âtre où ronronnait la soupe, se pencha vers le feu et resta un long moment immobile, silencieux. Dominica continuait de vaquer, tranquille, à ses occupations.

Grande, légère encore dans sa démarche, elle avait dû être jolie, quelque vingt ans plus tôt, avec son ovale fin dans lequel luisaient les yeux noirs encadrés de cheveux frisonnants. Mais son corps, informe maintenant sous la robe sombre, était déjà d'une vieille femme, comme son visage couperosé, ridé, ses mains meurtries par les travaux du ménage, les lessives.

Elle allait et venait dans la vaste cuisine, se pliait en deux devant l'âtre, se relevait, mettait des assiettes, des verres grossiers sur la table étroite et longue devant laquelle s'assiéraient bientôt les travailleurs. Elle ne se pressait pas. Mais on devinait, à la sûreté méthodique de ses gestes, que chaque chose serait prête en son temps ;

quelques brindilles, un coup de soufflet sur la flamme languissante. La soupe prenait de plus belle sa chanson. Les tranches de jambon s'étaient dans la poêle, roussies, un peu rissolées, sans trop, grasses à point. Des pommes de terre mijotaient doucement dans un plat posé à l'écart sur la cendre chaude.

— Dis-moi, fit Etchegoity comme sa femme se courbait une fois de plus devant l'âtre, cette idée que tu avais de marier Miguel, tu l'as toujours ?

Dominica s'immobilisa, des brindilles à la main, l'air embarrassé :

— Je l'avais... oui. Mais...

Il ne remarqua pas sa gêne, continua :

— Je disais : « Plus tard », tu te souviens ?... Pourtant, ce mal que j'ai eu m'a donné à réfléchir.

— Bah ! ton mal, ce n'est rien.

— Rien ou pas, je viens d'y penser : tu as raison, il est temps pour moi de mettre les affaires en ordre, de régler ce qui doit revenir à chacun. Les enfants s'entendent bien. Cependant, on ne sait jamais. Je vais m'occuper de marier Miguel, tout au moins de conclure pour lui un accord. Tu vois, n'est-ce pas, avec qui je veux dire ?

Elle secoua la tête lentement, sans répondre. Il eut un gros rire :

— Tu ne sais donc pas regarder, ma pauvre femme ? Il y a longtemps que je l'ai compris, moi, que Gracie d'Agueria ne serait pas fâchée de devenir maîtresse chez nous. Le père Idiart a du bien ; il donne une jolie dot. La petite est douce, gentille et notre Miguel, je l'ai bien remarqué, la serrait de près à la dernière fête.

Dominica restait courbée, silencieuse et pensive devant le feu qu'elle oubliait, cette fois, de ranimer. Elle risqua :

— Il y a plus de huit mois que ont passé depuis la dernière fête...

Etchegoity se frotta les mains :

— Raison de plus. On va conclure cela. Et sans tarder...

Il parlait bref, en homme qui a l'habitude d'être obéi. Dominica ouvrit la bouche comme si elle voulait dire quelque chose et la referma sans que rien en sortit. Ayant posé, enfin, ses brindilles sur le feu, elle se leva, reprit ses occupations. Mais il semblait que ses gestes eussent moins d'assurance.

Midi. L'Angélus. Maintenant ils rentreraient tous l'un après l'autre, ceux du dehors : Cattalin en tête, comme toujours, pour aider sa mère. Puis, revenant de l'école, Jean-Baptiste et Léonie, tous deux rouges, joufflus et bourdonnants comme des guêpes. Les travailleurs enfin.

— Agur, aïta. (Salut, père !).

— Agur, etcheco-anderea. (Salut, maîtresse de maison !).

— Agur, nagusia. (Salut, maître de maison !).

— Egunon (Bonjour). Du bon temps aujourd'hui ?

— Très bon. Mais ça ne durera pas. Le vent tourne au sud. Il faudrait pourtant.

— La terre était bien ?

— Comme ça.

Les propos se croisaient, sonores, pétulants, dans le rocaillage langage euskarien. Les hommes qui avaient pioché la vigne, surtout, étaient gais.

(A suivre.)



Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau!

Lettre d'Argovie

Nouvelles tâches culturelles. — La compétence des assemblées de commune.

La Société d'histoire du canton d'Argovie s'est réunie au début de septembre à Lenzbourg. En présentant son rapport présidentiel, M. O. Mittler a donné quelques renseignements sur le dictionnaire biographique, premier en Suisse, le canton d'Argovie compte publier à la fin de l'année.

Cet ouvrage, de 600 pages, ne contiendra pas moins de 700 biographies de personnalités ayant joué un rôle dans le canton depuis sa fondation à nos jours, c'est-à-dire pendant un siècle et demi. D'autre part, les personnes mandatées par la Société d'histoire ont préparé l'impression de la collection des documents concernant la ville de Bremgarten, de même que l'histoire de la cité de Baden et celles de Rheinfelden et de différentes autres localités.

En outre, de nouveaux ouvrages illustrés consacrés à Lenzbourg et Bremgarten paraîtront prochainement. Toutes ces publications visent un but commun: cultiver l'amour du pays et le sentiment de solidarité des enfants d'un même coin de terre. En hommage à la cité qui accueillit le Congrès, M. J.J. Siegrist présenta un exposé fort bien documenté sur «Lenzbourg au moyen âge».

M. E. Maurer, conservateur cantonal des monuments, parla ensuite des nouvelles tâches culturelles de l'Argovie. Une exposition doit être organisée au château de Lenzbourg dans le but de montrer la nature des puissances qui régissent l'Argovie dans le passé. La société Pro Vindonissa et les comités des sociétés locales d'histoire sont favorables à une concentration au château de Lenzbourg, où un musée doit être fondé, des témoins de l'histoire cantonale; il va sans dire cependant que les petits musées locaux ne seront pas touchés.

Le conservateur des monuments pense qu'il serait urgent de procéder à un recensement de la maison paysanne en Argovie. Les pertes subies ces derniers temps dans ce domaine important du logement historique sont alarmantes. La maison alémanique au toit de chaume que l'on rencontrait encore, il y a quelques lustres, dans tous les villages du canton n'existe plus aujourd'hui qu'en trois exemplaires. L'une, heureusement propriété du Heimatschutz, se trouve sur le Seeberg, alors que les deux autres sont conservées dans le village de Kölliken.

D'autres bâtiments de plus ou moins grandes dimen-

CINÉMA CORSO

CE SOIR - REPRISE
Une seule séance

Le 1^{er} cinémascope sous marin, avec Rob. Wagner et Gilbert Roland

Tempête sous la mer

Dès demain — Cinémascope — Première valaisanne

Le film de guerre qu'on n'avait jamais osé faire!

Ni des héros!...
Ni des saints!...
Mais... des hommes!

ROBERT WAGNER
TERRY MOORE
BRODERICK
CRAWFORD



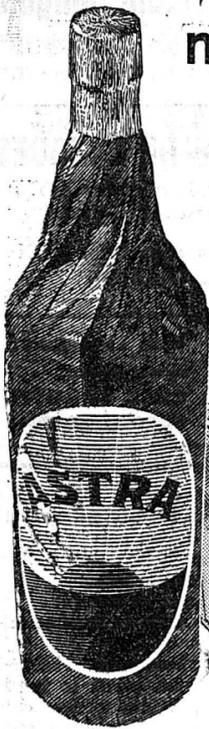
Le temps de la colère

Exclusivité saison 1957-58
Locat. 6 16 22

Baisse de prix!

SA/A1

Les fameuses huiles ASTRA et SAIS coûtent maintenant moins cher!



Profitez de cette baisse pour renouveler vos provisions de ménage:

1 kg de graisse et 1 l d'huile par personne!

Les excellents produits de marque ASTRA et SAIS se conservent particulièrement bien. De qualité supérieure, ils sont protégés contre la lumière... c'est pourquoi ils sont toujours frais!

Sommelière

Café des environs de Sierre demande sommière; gain minimum Fr. 15.— par jour; vie de famille. Entrée le 20 septembre crt.

Ecrire avec photo et copies de certificats sous chiffre P 10604 S à Publicitas, Sion.

Institutrice demande gentille

jeune fille

pour le ménage. Bons gages.

S'adresser sous chiffre R. 3424 au bureau du journal.

Commerce de textiles de la place de Sion demande

personne

travailleuse et de toute confiance pour aider à la vente. Faire offres à Case postale 29198, Sion.

JEUNE FILLE

cherche, à Sion ou à Martigny, un emploi de vendeuse ou demoiselle de réception.

Faire offres à Case postale 54, Sion.

On demande pour tout de suite une

sommelière

Débutante acceptée. Hôtel de la Gare, Gryon, téléphone 025 / 534 13.

On demande

bonne sommière

expérimentée, connaissant les deux services, ainsi qu'un

commis de cuisine

Hôtel Kluser, Martigny.

Saxon

A louer joli

APPARTEMENT

de trois chambres, cuisine, bains, hall, à 5 minutes de la gare.

Candida Favre, Saxon.

sions: maisons d'habitation, «Stöckli» — par quoi il faut entendre la ferme en miniature, bâtie à proximité de la grande ferme, dans laquelle se retire le vieux ménage dès le jour où les enfants reprennent l'exploitation du domaine — granges, étables et buanderie méritent également d'être classés.

C'est un souci semblable qui a présidé récemment à la fondation d'une société du château de Klingnau, qui sera présidée par M. Bruno Müller, directeur des écoles. Cette société se propose d'acquiescer et de restaurer le château, profané par une exploitation industrielle. Un asile de vieillards et une exposition ornithologique seront installés dans ses locaux.

Le château de Klingnau, dont le beffroi est demeuré presque intact, a été bâti en 1239, en même temps que la petite cité, par le chevalier Ulrich von Klingnau. Le bourg formait un tout entouré de sa propre muraille. Plus tard, il servit de siège épiscopal. En 1582, le bâtiment fut remplacé par une construction nouvelle, et en 1817, le château devint propriété privée. Il est prévu de lui restituer aujourd'hui, dans la mesure du possible, son caractère historique de bourg.



Dans ce cas, prenez Sil!

Rincé avec Sil, le linge est agréablement parfumé et débarrassé des dernières bribes de lessive. Plus de rougeurs ni d'irritations!

Rincé avec Sil, le linge est si frais!

40 ct. seulement

Perdu

à Martigny, MÉDAILLE EN OR. Prière de la rapporter contre récompense au bureau du journal.

Dr TROILLET

ORSIÈRES

absent

du 9 au 19 septembre

DUVETS

neufs, remplis de mi-édredon, gris, léger et très chaud, 120 cm. X 160 cm., à Fr. 40.—. Même qualité: 140 cm. X 170 cm., Fr. 50.—. Oreiller, 60 cm. X 60 cm., Fr. 9.50. Port et emballage payés.

A la MAISON du CONFORT
Banque 7, Le Locle
Téléphone 039 / 3 34 44

au fil de la



TROIS MILLE ARTICLES CHOISIS AVEC SOIN...

... voilà ce que renferme le

Catalogue général « Innovation »

édition automne-hiver 1957-58 qui vient de paraître.

Un catalogue « Jubilé » qui couronne les 50 ans de notre Maison-mère, et que nous vous adresserons sur simple demande.

Chaque article de ce grand assortiment, avantageux et de bonne qualité, est en vente dans nos Magasins, aux mêmes conditions.

L'ÉQUIPEMENT DE L'ÉCOLIER...

... est un problème facile à résoudre pour les mamans qui font leurs achats à l'INNOVATION. Elles savent que leurs enfants seront habillés non seulement d'une façon pratique, mais avec goût, car la petite fille qui entre à l'école enfantine aussi bien que la jeune demoiselle qui fait son entrée à l'école secondaire aiment à être habillées à la mode. Robes, jupes, blouses, pullovers, tabliers, autant de pièces d'habillement qui, par leur qualité, leur coupe parfaite, doivent durer et pou-



voir supporter lavages et repassages. Pour les enfants, la qualité n'est jamais trop chère, car elle se retrouve à l'usage.

Au rayon des garçonnetts, les mamans avisées trouveront à des prix avantageux: pantalons, pullovers, sertières, vestes et chemises.

OCCUPEZ-VOUS DE VOS OIGNONS...

Oui, c'est en effet le moment de songer à égayer votre maison en hiver, en cultivant, en verres ou en pots, des fleurs de printemps qui vous apporteront lumière et couleurs. Il faut aussi préparer dès aujourd'hui le printemps, en plantant dans vos jardins les bulbes sélectionnés, de toute première qualité, que nous venons de recevoir de Hollande: tulipes, jacinthes, anémones, iris, narcisses, crocus, perce-neige, renoncules, etc.

IL Y A OIGNONS ET OIGNONS...

... mais ceux que vous offre le rayon de Confection Innovation, à l'enseigne de la « Foire aux oignons », sont délicieux:

Oignons à la menthe —,95 les 200 g.

FUTURES ET JEUNES MAMANS...

Visitez notre Exposition

« Du berceau à l'école »

LE JUS DE CAROTTES STIMULE L'APPÉTIT...

... et aide la formation des globules du sang, car les carottes, riches en vitamines A, B, C et G (BC), contiennent également du fer et de l'iode.

On attribue également au jus de carottes un pouvoir bienfaisant sur la vue. Songez donc à votre santé, en demandant au bar Inno

un jus de carottes à —,45 le verre

L'OFFRE DE LA SEMAINE:

Nos bricelets vaudois, frais et croustillants, à Fr. 1.— le cornet de 130 g. (60-65 bricelets).



ÉTOILE



JOSEPH COTTEN
RHONDA FLEMING
WENDELL COREY

LUNDI et MARDI :
Un policier
exceptionnel

Le Tueur s'est évadé

MERCREDI 11 : **REPRISE : Une seule séance**

du tout grand succès français

VOICI le TEMPS des ASSASSINS

avec **JEAN GABIN**

et l'incomparable **DANIÈLE DELORME**
au visage d'ange... et à l'âme de démon

VRAIMENT 2 toutes grandes productions à ne pas manquer Interdit sous 18 ans

MARTIGNY

Les jeunes typos de La Chaux-de-Fonds en Octodure

Il est une tradition bien agréable chez la génération typographique montante chauxoise qui veut, qu'une fois l'an au moins, les attrape-science effectuent une promenade récréative et instructive.

Le match de football qui opposait, samedi en fin d'après-midi, sur le Stade communal de Martigny, les chevaliers du cadrajin jurassiens à leur amis Valaisans, gagné (4 buts à 1) par ces derniers grâce à leur opportunisme, les équipes étant de forces sensiblement égales, ce match donc ne fut qu'un prétexte.

Prétexte à une promenade touristique agréable au cours de laquelle, après avoir goûté la fraîcheur de l'eau de notre piscine, nombre d'apprentis eurent l'occasion de connaître Martigny-Plan-Cerisier-la-nuit... le lendemain (!) et la vallée — attrayante ô combien — du Trient.

Au cours d'un apéritif tant matériel que culturel, servi le dimanche matin à l'Hôtel du Mont-Blanc des Marécottes, le distingué professeur à l'École secondaire de Martigny, M. Joseph Gross, fit au cours d'une conférence fort goûtée, un vivant exposé de l'histoire de sa vallée, de l'époque romaine à nos jours, s'arrêtant en particulier aux périodes que l'on peut appeler du tourisme romantique et période hydraulique.

En une synthèse admirablement construite, truffée d'amusantes anecdotes, l'orateur sut présenter les divers aspects des problèmes économiques, touristiques, ferroviaires, routiers propres à cette région hélas trop peu connue du grand public.

Après une raquette que nombreux dégustaient pour la première fois, les jeunes typos chauxois se laissèrent transporter jusque sur les hauteurs de La Creusaz d'où la vue, hier, était particulièrement belle.

Ce judicieux mélange de culture physique et intellectuelle joint au plaisir des yeux et du palais, n'est-il pas un merveilleux moyen d'éducation ?

Gageons que nos jeunes amis des confins du Jura ont remporté de leur visite valaisanne un souvenir lumineux.

Décès

Hier est décédé, après une longue maladie, M. César Bochatay, ancien tenancier du Café de Lausanne. Né en 1884, le défunt était originaire des Marécottes. Il exerça la profession de fromager puis de vigneron.

Descendue à Martigny en 1916, il exploita le Café de Genève jusqu'en 1921 puis celui de Lausanne de 1924 à 1942 où il devint employé communal. Marié à une personne d'origine saint-galloise, il était devenu veuf en 1941.

C'était le père de MM. Amand Bochatay, sous-directeur de l'Harmonie municipale, et de Rémy Bochatay.

Nous leur adressons, ainsi qu'à leurs familles l'expression de notre vive sympathie.

Est pris qui croyait prendre !

Une aventure des plus cocasses et qui mérite bien les honneurs de l'information est survenue l'autre soir à un mandrin pour le moins audacieux. Celui-ci s'introduisit dans la voiture, en stationnement sur l'avenue de la Gare, d'un représentant en charcuterie et fit tranquillement festin des spécialités réduites à l'état d'échantillons.

Après quoi, notre homme s'en fut, probablement tout regaillard. Un peu plus tard cependant, il dut se

trouver aussi stupide qu'un renard qu'une poule aurait pris : en effet, en tirant son couteau ou son mouchoir de la poche, notre amateur de pique-nique gratuit égara dans la voiture un billet de 50 et un autre de 10 francs.

M. le représentant fit donc une bonne affaire sans le vouloir, car il estima à 2 francs les « dégâts » gastronomiques de son client nocturne...

Servette jun.-Martigny jun., 2-0

Martigny : Constantin ; Dupont, Ruchet ; Glassey, Bender (Granges), Martinet ; Rigone, Rouiller Ph., Grand, Rouiller J.-Cl., Damay.

Première sortie de nos espoirs, qui devaient affronter la très forte équipe de Servette juniors. Le match, disputé sur le magnifique terrain des Charmilles, vit d'emblée nos jeunes se porter à l'attaque et inquiéter dangereusement les buts adverses.

Martigny eut en ce début de match quelques belles occasions de scorer. Malheureusement Servette laissa passer calmement l'orage et desserra l'étreinte un peu avant la pause qui survint sur le résultat nul de 0-0.

Le moral est bon et la partie reprend, alors que Bender, blessé, est remplacé par Granges.

Tandis que nos jeunes auraient pu mener par un but d'écart à la mi-temps, Servette fait maintenant le forcing et oblige notre défense à sortir une grande partie. A la 20^e minute de la reprise, Servette marque un but imparable.

A 10 minutes de la fin, nos avants manquent de peu une égalisation méritée, et à la dernière minute Servette porte le score final à 2-0.

En résumé, bonne partie de nos jeunes qui, avec un peu de chance, pouvaient ramener un point.

Mais ce n'est que partie remise ; le moral est bon, l'esprit excellent et les entraînements sont suivis avec beaucoup d'assiduité. Il n'en faut pas plus pour envisager l'avenir de nos jeunes avec optimisme.

Bravo les gars, continuez avec le même sérieux et souvenez-vous que le travail paie toujours. e. st.

Ils sont revenus !

Après avoir passé un mois au bord de l'océan, les protégés de la Croix-Rouge sont rentrés vendredi dernier, au début de l'après-midi à Martigny, conduits par la toujours dévouée Mme Coucet, de Vernayaz.

Séjour agréable et profitable s'il en fut, tant pour les 32 enfants venant de la colonie de Moutchic, délicieusement isolée dans un bois de pins, que pour ceux ayant logé à la colonie de la Compagnie des tamways bordelais, à Lacanau, très moderne et supérieurement aménagée.

L'excellente et abondante nourriture (poulet, lapin, côtelettes grosses comme ça (nous a confié un garçon), l'air vif de la mer, les soins attentifs du personnel surveillant ont fait qu'après avoir eu le privilège d'effectuer un mémorable déplacement à Lourdes, tous ces enfants sont rentrés chez eux dans un état sanitaire parfait.

Un autre gosse nous disait :

— A Ravoire, c'était très bien, on avait de beaux dortoirs. Mais à la mer, c'est tout différent. On s'est bien amusé avec les moniteurs français, on a rigolé. Et puis, qu'est-ce qu'on a bien mangé !

Ces déclarations spontanées de jeunes participants ne sont-elles pas un encouragement précieux pour les responsables chargés d'organiser chaque année ces cures à la mer pour enfants délicats ?

Il est aussi à signaler la reconnaissance des parents pour la Croix-Rouge. Ceux que nous avons vus sont

unanimes et heureux de revoir leurs enfants en santé ou marquant de nets progrès dans leur éat.

Quelqu'un a émis le souhait de voir la Croix-Rouge organiser — et ceci pour faciliter la tâche du personnel surveillant — un prochain séjour, non pas au bord de l'océan, mais à la Méditerranée ou sur les rives lumineuses de l'Adriatique dont le climat est plus doux.

Point de vue défendable s'il en est mais qui n'est point celui de la Croix-Rouge qui n'a jamais reculé devant les difficultés qu'elles soient. Car le climat de l'océan, rigoureux, permettra de constater des effets thérapeutiques plus rapides chez les enfants qui lui sont confiés.

Il faut maintenant trouver les 15.000 fr. nécessaires pour couvrir les frais occasionnés par le séjour des enfants à la mer et dans les colonies de Ravoire, Saxon et Aigle. A cet effet, Martigny et Saxon organiseront avant la fin de l'année et à des dates différentes leur fête d'automne Croix-Rouge. Em. B.

Martigny-Bourg

Rentrée des écoles communales

La rentrée des classes primaires de Martigny-Bourg, pour l'année 1957-1958, est fixée au lundi 16 septembre 1957 à 8 heures.

Sans autre avis, les élèves se présenteront à la date et à l'heure indiquée.

Les enfants nés en 1950 et en 1951, classe de Mlle Paccolat, 1^{re} année, se présenteront à la date fixée à 9 heures. La commission scolaire.

La Fine Goutte LIQUEURS VINS APÉRITIFS
VCEFFRAY Avenue de la Gare - Téléphone 026 / 6 00 27

Voulez-vous du beau !
choisissez...
EICO
Papeteries-Librairies
Pfefferlé - Sion
Gaillard - Martigny

SPECTACLES

Au Corso

Ce soir lundi reprise une seule séance : **TEMPÊTE SOUS MER**, le premier cinémascope sous-marin, avec Robert Wagner, Terry Moore et Gilbert Roland... Sans quitter votre fauteuil, vous serez entraînés dans l'eau... sur l'eau... sous l'eau. Un seul soir.

Dès demain mardi : le Corso présente, dans le cadre de sa grande saison, le film de guerre qu'on n'avait jamais osé faire : **LE TEMPS DE LA COLÈRE**, une réalisation sensationnelle en cinémascope et en couleurs avec Robert Wagner, Terry Moore et Broderick Crawford... « L'un des films les plus impressionnants que nous ait envoyés l'Amérique... » (« Le Courrier de Genève »)... Un film vrai, réaliste, sans faux héroïsme, sans concession qui révèle d'une manière brutale les à-côtés et les dessous de la guerre...

Dès demain mardi, à 20 h. 30, première valaisanne. Location : tél. 6 16 22.

Bientôt : Pierre Frésnay dans une magistrale création : **L'HOMME AUX CLÉS D'OR**.

Deux toutes grandes productions, à l'Étoile

Lundi et mardi : **LE TUEUR S'EST ÉVADÉ**, avec une distribution exceptionnelle : Joseph Cotten, Rhonda Fleming et Wendell Corey.

Ce n'est pas un tueur ordinaire...
Ce n'est pas une victime ordinaire...
Ce n'est pas un film ordinaire...

Terrifiant ! Insoutenable ! Electrisant ! Ne le manquez pas... une des plus inhabituelles et des plus réalistes scènes de meurtre jamais tournées. (Interdit sous 18 ans.)

Mercredi 11 : reprise une seule séance du célèbre film de Julien Duvivier : **VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS**, magistralement interprété par Jean Gabin et l'incomparable Danièle Delorme.

Un film que vous ne voudrez pas manquer de voir ou que vous voudrez revoir... (Interdit sous 18 ans.)

NOUVELLES DIVERSES

Retour de l'expédition polaire suisse

Le professeur Dr H. C. Lugeon, directeur de l'Institut suisse de météorologie et chef de l'expédition polaire suisse de l'année géophysique internationale, vient d'atterrir à Zurich, revenant du nord de l'archipel du Spitzberg où par 80 degrés de latitude en marge de la banquise, il a installé ses instruments en juillet et en août avec l'assistance des physiciens Junod, de Lausanne, et Brunner, de Zurich.

La construction du village scientifique de Murchison Bay, comportant 13 baraques et un grand bâtiment central pour les hivernants, a été facilitée par l'active collaboration des Suédois, des Finlandais et des Suisses.

Les premiers radiosondages électriques donnés jusqu'à 35 kilomètres d'altitude avec des instruments mis au point au poste aérologique de Payerne confirment une inversion de la conductibilité électrique dans le centre de la couche d'ozone, vers 22 kilomètres, ce qui est une découverte importante.

Les premiers **CHEVREUILS** sont arrivés à Charrat au Restaurant **MON MOULIN**
Fameux nos selles et gigots soignés
CHARRAT Tél. 026 / 6 32 92
Se recommande : L. Richoz-Balmaz

ONDES ROMANDES
(Extraits de Radio-Télévision)

MARDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. Concert matinal. Gai réveil. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Valses modernes. 12.15 Le discothèque du curieux. 12.30 Le quart d'heure de l'accordéon. 12.45 Informations. 12.55 Intermezzo... 13. Mardi, les gars ! 13.10 Les variétés du mardi. 13.30 Pages brillantes de Rimsky-Korsakov. 16.00 Au goût du jour... 16.30 Les visiteurs de 16 h. 30. 17.15 Musique de danse. 17.30 Conversation littéraire. 17.40 Disques. 18.00 Le micro dans la vie. 18.30 Cinémagazine. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Fantasia, Paul Durand. 19.50 Le forum de Radio-Lausanne. 20.10 Changement d'airs... 20.30 Affaire vous concernant, comédie. 22.30 Informations. 22.35 Les entretiens de Radio-Lausanne. 23.15 Fin.

MERCREDI : 7.00 Réveil en... Hongrie. 7.15 Informations. 7.20 Sourire aux lèvres. 11.00 Roméo et Juliette (actes III et 4). 11.30 Danceries pour violon et piano. 11.40 Refrains et chansons modernes. 12.00 Au carillon de midi. 12.25 Le rail, la route, les ailes. 12.45 Informations. 12.55 Joe Loss et son orchestre. 13.00 Le catalogue des nouveautés. 13.20 Romantiques allemands. 13.45 Le Duo pianistique Françoise Grandchamp-Edouard Müller-Moor. 18.00 Voulez-vous danser ?... 18.30 Le roi vagabond, opérette. 17.00 Jeunes virtuoses. 17.30 L'heure des enfants. 18.15 Orchestre de chambre. 18.30 Nouvelles du monde chrétien. 18.35 Entre chien et loup. 18.50 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 Aux rencontres internationales de Genève. 19.55 Etudiantina, valse. 20.00 Questionnez, on vous répondra. 20.20 Le Trio Richard Moser. 20.30 Quatrième concert symphonique par l'Orchestre de la Nord-deutscherrundfunk de Hambourg. 22.30 Informations. 22.35 Aux rencontres internationales de Genève. 22.55 Musique de danse en sourdine. 23.15 Fin de l'émission.

LÜDIN

Calorifères à tous combustibles
Fourneaux à mazout «Lüdin-Oil»
Fourneaux de chauffage au gaz
avec et sans raccordement de cheminée

L'utile et l'agréable... réunis dans le fourneau Lüdin

Il n'est pas seulement un dispensateur de chaleur de prix avantageux, de qualité et d'économie reconnues, mais encore il contribue à la beauté de votre intérieur par sa ligne élégante

Livraison par tous les bons magasins spécialisés

Comptoir suisse, stand 1319, halle 13

Calorifère à mazout GENEVE No 455.50 E

Calorifère à tous combustibles SIRIUS No 153.08 E

Envoyez-moi sans frais prospectus et prix-courant pour : calorifères à tous combustibles / fourneaux à mazout / fourneaux de chauffage au gaz* en indiquant votre plus proche représentant *Biffer ce qui ne convient pas

Nom: _____
Rue: _____
Localité: _____

Lüdin + Cie S.A.
Bâle
Gasstr. 62
Tél. 061 / 24 58 85

BON

Budget restreint
mange à sa faim

dans les restaurants du **DSR**
DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

Rentrée des classes :
RESTAURANT DSR

Le Carillon
Rue du Rhône - MARTIGNY

Repas self-service : Fr. 2,20
Repas à l'emporter

CONFECTION

Monsieur

Roger Krieger
Place Centrale, Martigny-Ville

Le spécialiste du vêtement masculin

Note russe au gouvernement de Bonn

« La République fédérale se trouve actuellement devant le choix suivant : renoncer à la politique de l'OTAN, renoncer à la préparation d'une guerre atomique, et procéder progressivement à un rétablissement pacifique de l'unité allemande, ou continuer la politique actuelle, présentant un danger extrême, surtout pour la population d'Allemagne occidentale, et assumer la responsabilité du maintien et l'approfondissement de la division de l'Allemagne. Une troisième voie n'existe pas », déclare selon l'agence Tass, la note adressée par le gouvernement soviétique au gouvernement de la République fédérale allemande, qui a été remise le 7 septembre par M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, à M. Wilhelm Haas, ambassadeur de la République fédérale à Moscou.

La note soviétique au gouvernement fédéral allemand déclare encore, selon l'agence Tass, que « la voie menant à l'unification de l'Allemagne passe par les négociations entre la République démocratique allemande et la République fédérale allemande ».

Rappelant les propositions de la République démocratique du 27 juillet dernier, qui préconisent l'établissement d'une confédération allemande, c'est-à-dire la réalisation de l'unité par l'accord des deux gouvernements souverains d'Allemagne, la note estime que ces propositions pouvaient constituer la base d'une solution de la question de l'unification allemande.

« Le gouvernement soviétique considère, conclut la note, que l'établissement d'une telle confédération contribuerait à la création des conditions préalables essentielles pour la conclusion d'un traité de paix, dont l'absence influence négativement sur la situation en Allemagne. »

Déraillement de l'express Paris-Nîmes

vingt-neuf morts

C'est en abordant à trop vive allure un aiguillage de la gare de Nozières, où l'on effectue actuellement des travaux de réfection de la voie, que l'express Paris-Nîmes a déraillé.

Des signaux avaient été placés pour « couvrir » ces travaux : ils ordonnaient la vitesse réduite à 30 kilomètres à l'heure.

Les signaux ne furent probablement pas respectés. La machine sauta sur l'aiguille et sortit des rails. Dans un fracas épouvantable, elle entraîna dans sa chute le tender, le fourgon postal, le fourgon à bagages et quatre wagons de voyageurs. La cinquième voiture de voyageurs dérailla également, sans toutefois se coucher, tandis que les deux dernières restaient sur les rails.

Les deux fourgons avaient été pulvérisés. Cependant, le mécanicien et le chauffeur, simplement contusionnés, avaient eu la présence d'esprit de

prendre toutes les précautions avant de quitter leur machine, pour éviter la projection de jets de vapeur qui avaient causé 30 morts lors d'une récente catastrophe du même genre.

De l'amas de voitures couchées sur le ballast s'élevaient bientôt des cris d'effroi et de douleur, tandis que les voyageurs indemnes, notamment ceux des dernières voitures, se précipitaient au secours des victimes.

De Brignon d'abord, puis de Remoulins et d'Uzès, de Nîmes, d'Alès et de nombreuses autres localités du département du Gard, les secours affluèrent rapidement. Tandis que des médecins et des infirmières donnaient les premiers soins aux blessés, des ambulances transportaient à Nîmes les plus gravement atteints.

Ce terrible accident a fait 29 morts et 70 blessés.

Les savants allemands contre les expériences atomiques

101 savants allemands viennent de lancer un nouvel appel aux Nations Unies, ainsi qu'aux gouvernements et aux peuples de tous les Etats du monde, leur demandant de réaliser les espoirs de paix des peuples. Un avenir heureux n'est pas possible, tant que le monde ne se sera pas écarté de la politique de la bombe atomique et des armements conventionnels. Les savants demandent la suspension immédiate des essais atomiques.

L'initiateur de cet appel est le professeur Franz Rühut, de Würzburg, qui recueillera encore d'autres signatures. Parmi les savants qui ont signé l'appel figurent les professeurs Hartlaub, d'Heidelberg, Iwand, de Bonn, Noack, de Fribourg, Trautwein, de Munich, et Weber, d'Heidelberg.

25 à 30 % d'absents dans les usines polonaises

Les autorités polonaises intensifient leur lutte contre l'« absentéisme » qui, depuis un certain temps, prend une ampleur inquiétante, dans de nombreuses branches de l'économie nationale.

C'est ainsi que dans l'une des mines de Haute-Silésie, 25 % du personnel de fond ne s'est pas présenté au travail, durant le mois de juillet, tandis qu'au mois d'août, 30 % des métallurgistes d'une usine, près de Cracovie, n'ont pas travaillé.

Désireux de mettre un terme à cette situation, qui provoque des pertes sensibles pour l'économie polonaise, certaines mesures préventives ont été prises.

Les travailleurs qui s'absenteront sans motif de trois à cinq jours par mois, se verront supprimer le droit de participation aux bénéfices de l'entreprise ou ne recevront qu'une partie de leur treizième mois de salaire. Dans d'autres cas, ils seront purement et simplement licenciés. Enfin, les médecins sont appelés à ne prescrire un arrêt de travail qu'en cas de nécessité véritable pour les ouvriers.

Mise en garde de M. Gomulka

M. Gomulka, premier secrétaire du parti communiste polonais, a prononcé, dimanche, un discours à Varsovie à l'occasion de la Fête des Moissons.

Il a déclaré que des demandes d'augmentations de salaires sans travail étaient contraires au bien du pays et seront traitées sévèrement. Il a souligné la nécessité d'une discipline sociale, du calme et de l'ordre.

M. Gomulka a invité la population à aider les juges, la milice, les procureurs et les organisations de contrôle à maintenir l'ordre.

Il a condamné la spéculation et l'alcoolisme, en relevant que dans le premier semestre de l'année, les Polonais ont dépensé 3 milliards de zlotys pour leur vodka, 900 millions de plus que pour la même période de l'an passé.

Le secrétaire du parti communiste a critiqué les paysans qui manquent à leurs devoirs envers l'Etat et ceux qui se livrent à la spéculation.

On dépense 12 millions de francs à l'heure pour les armements !

Un député travailliste au Congrès des syndicats britanniques a déclaré que les puissances de l'OTAN dépensent pour leur défense 800 millions de livres sterling par an, alors que la Russie consacrait la moitié de cette somme aux mêmes fins !

Miss Rome tuée dans un accident d'auto
Mlle Marcella Mascetti, 18 ans, élue Miss Rome, il y a un mois et deuxième lors de l'élection de Miss Italie, la semaine dernière, à Pescara, est décédée, des suites d'un accident d'automobile.

L'Inde acceptera une aide américaine

Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, a accordé une interview au correspondant du « New York Times », M. Henry R. Lieberman. L'homme d'Etat indien a déclaré que son pays accepterait un prêt américain de 500 à 600 millions de dollars, afin de résoudre ses difficultés de devises actuelles. Le correspondant a précisé que le ministre des finances de l'Inde, M. Krishnamachari, exposera, lors d'un voyage aux Etats-Unis, les perspectives d'un tel prêt. M. Nehru a ajouté qu'il faudra à l'Inde au moins trois ans pour venir à bout des difficultés de devises provoquées par les importantes dépenses nécessitées par la recherche des capitaux. Malgré la pénurie de devises et la pression inflationniste, l'économie de l'Inde est cependant saine.

TOUR D'HORIZON

On cherche des hommes de bonne volonté !

Comme on pouvait le prévoir depuis qu'elle a commencé il y a plus de six mois, la conférence du désarmement, à Londres, a fini par un fiasco : elle s'est ajournée sine die en constatant l'impossibilité d'une entente et malgré les protestations du monde entier ! Il est vrai qu'il est prévu que la question sera reprise devant l'Assemblée générale des Nations-Unies — ainsi que la question hongroise, d'ailleurs et peut-être même celle d'Algérie, indirectement. A propos de leur thèse de désarmement, c'est-à-dire de l'arrêt inconditionnel des essais nucléaires à des fins militaires, les Russes ne seraient pas fâchés qu'elle jouisse de la publicité des assises internationales au lieu d'être débattue en champ clos entre grands rivaux également intéressés. A propos bien penser que la tactique de M. Zorine à Londres a eu cet objectif. Car l'opinion mondiale demande avant tout la cessation immédiate des expériences en cause. Or, depuis que la question a été posée, on peut dire que les Américains, les Russes et les Anglais ont redoublé d'activité dans ce domaine. La course à la « meilleure bombe » a connu ainsi un regain au lieu du ralentissement espéré. On ne peut guère mieux se moquer des peuples, en vérité !

Et tandis que les dirigeants de trois grands pays — ils ne sont que trois : les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre — continuent leur série d'explosions, en « toute sérénité », de nouvelles résolutions sont journellement votées un peu partout, qui demandent l'urgence interdiction des armes atomiques. Ainsi, après la JOC voici que 101 savants allemands ont décidé de lancer un appel aux Nations Unies et que les gouvernements intéressés par le respect des grands principes de désarmement et que, d'autre part, le cartel des syndicats britanniques, re-

présentant plus de 8 millions d'ouvriers, a émis une semblable requête à l'adresse du gouvernement anglais. Cette résolution-là précise que l'arrêt des essais nucléaires devrait d'abord être décrété d'un commun accord entre les trois puissances « sans conditions préalables ». Mais c'est précisément sur ce point que la divergence s'est manifestée entre les Occidentaux et les Soviets à la conférence de Londres.

Que faudrait-il faire pour que les appels des foules anonymes soient entendus des « hommes de bonne volonté » qui les gouvernent ? Les regards se détournent maintenant de Londres et vont se reporter sur New York et l'ONU. Pour les Suisses, dont les ambitions territoriales sont des plus modestes, le pôle d'attraction est en ce moment à Lausanne où le « Comptoir » a rouvert ses portes ; c'est, s'il faut en croire le reporter de Radio-Lausanne, « l'entreprise désintéressée, par excellence ! ».

Au bord du fossé...

M. Gaillard, ministre français des finances, vient de lancer un avertissement solennel à l'intention de ceux qui « sabotent » son programme de redressement financier dans lequel il escompte le salut du franc. « La catastrophe, dit-il, est au bout de la course des prix et des salaires. » Si tout le monde se dérobe, il ne reste plus que le dilemme faillite ou dictature ; et pourtant, personne ne veut de l'une ou de l'autre ! Or, en une seule journée, on a vu la Chambre syndicale de l'auto protester contre le blocage des prix, les syndicats des détaillants se refuser à concéder une nouvelle marge bénéficiaire et les exploitants agricoles menacer de mettre à exécution, à partir du 15 septembre, la résistance active. M. Gaillard ne paraît pas enclin aux concessions car il considère les mesures prises comme



Une patrouille a découvert les disparus du col Durand

Depuis le 20 août étaient portés disparus, entre Zinal et Zermatt, trois alpinistes, Mlles Gerula et Carina Meyer, 20 et 23 ans, Allemandes, et M. Joseph Bundi, de Salquenen.

Or, une patrouille militaire, commandée par le cap. Clivaz, et partie du val d'Anniviers pour effectuer l'ascension de l'Obergabelhorn, a découvert vendredi les cadavres des disparus, morts de froid et d'épuisement.

Le capitaine Clivaz redescendit dans la plaine et, à Sierre, alerta l'aérodrome civil de Châteauneuf.

Les aviateurs Geiger et Martignoli se rendirent sur les lieux du drame et transportèrent les trois victimes à Sion.

M. Edouard Schmid, de Sierre, qui fut le chef des équipes de secours qui ont procédé aux premières recherches, était à l'aérodrome de Sion pour assister à l'arrivée des corps.

Installation de nouvelles vignes

Les armatures pour cordon Guyot ne seront pas trop chères et suffisantes si on les établit avec des tuteurs en bois de 2 m., dont le diamètre est de 3-4 cm. pour les intermédiaires et 5-7 cm. pour les têtes.

Le premier fil sera placé au moins à 50 cm. du sol et même à 60 cm. dans les endroits exposés au gel. La hauteur verticale des piquets au-dessus du sol sera de 1 m. 40 environ.

Station cantonale d'essais viticoles.

Collision près d'Evionnaz

Deux voitures se sont accrochées entre Evionnaz et La Balma. Comme l'une d'elles fut projetée en travers de la route, la jeep de M. Denis Carron, de Fully, survenant au même moment, ne put éviter la collision. Mme Carron, blessée à la tête, a été hospitalisée à Martigny.

Cours de vinification

Un cours gratuit de vinification aura lieu dans les locaux des Stations fédérales d'essais agricoles, à Lausanne (Montagibert), le vendredi 27 septembre 1957.

Le programme de ce cours comporte des exposés théoriques sur le traitement mécanique de la vendange, l'encuvage, l'appréciation et l'amélioration des moûts, la fermentation alcoolique, l'emploi de l'acide sulfureux en vinification, les soins à la futaie, le traitement de la vendange rouge, etc.

Adresser les inscriptions d'ici au mardi 24 septembre aux Stations fédérales d'essais agricoles, Section d'œnologie, qui enverra le programme-horaire du cours.

Un second cours comportant les traitements usuels des vins, les recapages, les transvasages, la clarification, les altérations et la mise en bouteilles des vins, etc., sera donné en décembre. Un communiqué ultérieur renseignera les intéressés sur la date fixée.

Un nouveau téléphérique à Zermatt

Samedi, la station de Zermatt a inauguré le deuxième tronçon du téléphérique Zermatt-Lac Noir. Cette section mesure 2160 m. de long avec 700 m. de dénivellation. La station supérieure du téléphérique se trouve à l'altitude de 2582 mètres.

Les industriels valaisans ont siégé

Journée fort réussie que celle de samedi dernier où se tinrent à Martigny-Ville les assises de l'Union des industriels valaisans.

La partie administrative se déroula le matin à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Maurice Ducey, directeur des Services industriels de Sion. Le rapport du comité fut commenté par M. Edouard Morand, secrétaire, tandis qu'à l'issue de l'assemblée, les participants, au nombre de septante, entendaient une conférence de M. le Dr Hans Herold, secrétaire au vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, sur les problèmes que posent à la Suisse le marché commun et la zone de libre échange.

Puis, les industriels se retrouvèrent pour le banquet à l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard et achevèrent ce bel après-midi par une excursion en cars au col de La Forclaz où ils apprécièrent tout à la fois la nouvelle route, les installations du télésiège de l'Arpillee, le magnifique point de vue où elles conduisent et l'hospitalité des tenanciers de l'Hôtel de La Forclaz entièrement rénové.

Ajoutons que l'assemblée fut rehaussée par la présence de M. le conseiller d'Etat Gard qui apporta les saluts du Gouvernement, de M. Pierre Crettex, conseiller municipal, qui, au nom de la commune, adressa quelques paroles et offrit un apéritif dans le hall de l'Hôtel de Ville, de M. Paul Erne, adjoint au chef de la Division industrie et commerce, et de M. le Dr Bojen Olsommer, directeur de la Chambre valaisanne de commerce.

Deux issues mortelles

L'officier anglais John Reed, 27 ans, qui avait fait dernièrement, avec des camarades, une chute lors d'une ascension à la Dent-Blanche, est décédé des suites de ses blessures dimanche à l'hôpital de Sion où il avait été transporté.

Mlle Gisèle Gras, victime d'un accident de moto samedi soir entre Monthey et Massongex, a succombé à ses blessures à la clinique Saint-Amé, à Saint-Maurice. La victime, domiciliée à Genève, avait 21 ans.

Ecrasé sous un éboulement

Un ouvrier tessinois, travaillant pour le compte de l'entreprise Savioz & Marti, était occupé à des travaux de terrassement sur un chantier entre Haute-Nendaz et Iséables, lorsque se produisit juste au-dessus de lui un éboulement. Ne pouvant se garer à temps, le malheureux fut partiellement enseveli et écrasé par la masse de matériaux.

Malgré la promptitude des secours, l'ouvrier, Sergio Bello, célibataire, âgé de 19 ans, originaire de la région de Lugano, ne survécut qu'une demi-heure à ses blessures.

Le tunnel du Grand-Saint-Bernard

Un pas en avant

Durant tout l'été, les discussions techniques et financières destinées à préparer les négociations en vue du tunnel routier du Grand-Saint-Bernard se sont poursuivies entre le syndicat italien et le syndicat suisse. Dans le cadre de ces discussions, deux délégations se sont rencontrées le 7 septembre à Lausanne et sont tombées d'accord sur les différents problèmes en discussion.

Des pigeons retardent le départ d'un avion de la Swissair

Un curieux accident a quelque peu retardé, vendredi matin, le départ pour Genève de l'avion régulier de la Swissair, à Lisbonne.

Alors que l'avion mettait ses moteurs en marche, une volée de pigeons, vraisemblablement étourdis par le bruit, se jetèrent sur les moteurs tournant alors à plein régime. Les mécaniciens durent démonter et nettoyer soigneusement les pièces du moteur souillées de sang et de plumes.

A bord de l'avion avait pris place le chef d'orchestre portugais Freitas Branco, qui doit diriger un concert à Lausanne.

La situation du trafic aérien international

L'IATA (International Air Transport Association), groupant 79 compagnies de navigation aérienne, tient ses assises annuelles cette année à Madrid. Son directeur général, sir William Hildred a retracé l'activité de l'aviation commerciale au cours de l'année 1956 au 250 délégués venus de 50 pays. Le nombre des passagers — exception faite de l'Union soviétique et de la Chine — s'est accru de 15 % par rapport à 1955 et a atteint 78.000.000. L'augmentation du fret aérien est de 15 % et celle des envois postaux de 8 %.

Sur l'Atlantique-Nord, les compagnies IATA ont transporté, l'année dernière, 785.000 passagers, dont 75 % en classe touristique à tarif inférieur. Au total, 835.000 passagers ont traversé l'Atlantique-Nord par avion, soit une augmentation de 20 % par rapport à 1955. Si la progression continue, a déclaré notamment sir William, l'année en cours enregistrera pour la première fois un million de passagers sur l'Atlantique-Nord. Le fret aérien atteint près de 20.000 tonnes et la poste plus de 8000 tonnes. Au cours de l'année 1956, les compagnies IATA ont mis en service 200 nouvelles unités dont 150 quadrimoteurs à piston et à turbo-propulseurs.

120 savants condamnent les armes nucléaires...

Le neuvième symposium biologique japonais a décidé, dimanche, de transmettre aux Etats-Unis, à l'URSS et à la Grande-Bretagne une résolution exprimant la condamnation par les savants des essais nucléaires et de la fabrication d'armes atomiques. Les 120 savants prenant part à ce symposium ont résolu, en outre, de ne pas participer à la fabrication d'armes atomiques.

Photo Dorsaz MARTIGNY

Portraits sur rendez-vous — Téléphone 026/6 11 47